



---

# CONSORTIUM DE LA BAIE D'HUDSON

---

Timmins 2019

## Table ronde régionale de l'est de la baie d'Hudson et de la baie James



# Table des matières

## Contexte

Résultats clés	4	Outils d'intendance et de coordination	5
Thèmes courants	4		

## Atelier de restauration côtière

Sommaire	7	Carte synthèse de l'atelier sur la restauration côtière	12
Recommandations générales aux organismes externes	8	Priorités de la collectivité en matière de restauration	13
Objectif du projet	8	Synergie entre les projets du Fonds de	
Travail effectué	9	restauration côtière dans l'Arctique canadien	31
Résultats	10	Soutien, solutions et idées	31

## Atelier sur les aires protégées

Sommaire	32	Résultats	33
Travail effectué	32	Priorités des collectivités en matière	
Objectif de l'atelier	32	d'intendance et d'aires protégées	34

## Coordonner la recherche et le suivi

Travail effectué	39	Financement des collectivités pour la recherche	
Cibles	39	et le suivi	40
Thèmes courants du sommet	39	Priorités des collectivités	40
Domaines de préoccupation spéciale	39		

## Communications

Communications internes	48	Planifier l'avenir	49
-------------------------	----	--------------------	----

## Annexe

Priorités et déclarations des collectivités situées au sud de la région de l'est de la baie d'Hudson et de la baie James	50	Participants inscrits	51
--	----	-----------------------	----



Funded by the Government of Canada  
Financé par le gouvernement du Canada



## Contexte

Une initiative régionale du Consortium de la baie d'Hudson, la table ronde de 2019 sur l'est de la baie d'Hudson et la baie James, organisée en partenariat avec le Conseil Mushkegowuk à Timmins, en Ontario, visait à réunir les collectivités et les organismes du Nunavik, de la région marine Eeyou, de Mushkegowuk et de la région est de la baie d'Hudson, ainsi que les organismes régionaux et fédéraux et les groupes intéressés aux questions de l'intendance à long terme dans cette région. Stimulée par les résultats du Sommet de la baie d'Hudson et de la première Table ronde régionale de l'Est de la baie d'Hudson et de la baie James organisée par la nation crie de Chisasibi en 2016, cette réunion s'est appuyée sur les thèmes courants suivants : la restauration côtière, les aires protégées, la recherche et le suivi et les communications. La participation était ouverte à toute personne qui accepte de respecter l'énoncé de vision et les principes directeurs sur lesquels le Consortium de la baie d'Hudson a été fondé.

Il y avait une forte représentation des collectivités et des organisations de toute la région, avec plus de 200 personnes inscrites à la réunion. On a demandé à chaque collectivité de nommer une personne comme porte-parole pour chacun des quatre ateliers. Les priorités des collectivités identifiées au Sommet de la baie d'Hudson ont été examinées dans chaque atelier, ce qui a permis de faire le point et d'obtenir des renseignements supplémentaires. La première journée a été consacrée à la recherche continue et aux mises à jour sur l'intendance par les représentants des collectivités, tandis que la deuxième journée a permis aux participants de suivre les ateliers portant sur des thèmes clés définis au Sommet, tels que la Coordination de la recherche et de l'intendance, les aires protégées, la restauration côtière et les communications.

Bien que les approches concertées et coordonnées de l'intendance de la baie d'Hudson et de la baie James aient pris beaucoup d'ampleur au cours des cinq dernières années, l'histoire des efforts déployés dans cette région remonte à plus de 15 ans. Une récente table ronde régionale de l'ouest de la baie d'Hudson se tient depuis plusieurs années et a inspiré la table ronde régionale de l'est de la baie d'Hudson et de la baie James à Chisasibi (2016). À la suite de consultations sur un énoncé de vision et des principes directeurs, le Consortium de la baie d'Hudson a été créé lors du Sommet de la baie d'Hudson à Montréal en 2018.

Le Consortium de la baie d'Hudson est une tribune où les collectivités peuvent se réunir et partager leurs priorités et leurs connaissances afin de mieux coordonner et collaborer au profit de la grande région de la baie d'Hudson et de la baie James. Une approche qui privilégie les collectivités dans les réunions et les ateliers aide à coordonner les connaissances sur les priorités et l'intendance conjointes, formant ainsi une base pour comprendre la situation globale des baies et leur avenir.

Le Consortium de la baie d'Hudson cherche à faciliter l'autodétermination, à respecter les détenteurs de droits, à aider à mieux comprendre les traités, les revendications territoriales et leurs rôles, à adhérer à l'énoncé de vision et aux principes directeurs et à en faire la promotion, et à réunir les gens dans un espace de sécurité pour discuter de ces questions. Le Consortium de la baie d'Hudson n'est ni un forum ni un représentant des enjeux politiques ou de la défense des droits.

Les baies sont un territoire de compétence complexe qui s'étend sur les territoires du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et du Nunavut. Toutefois, les participants sont encouragés à réfléchir aux systèmes de la baie d'Hudson et de la baie James dans leur ensemble, sans la complication des lignes sur les cartes. La collaboration favorise la santé de l'ensemble de la région, du milieu marin et des collectivités qui dépendent de ces ressources.

## Résultats clés

---

Un certain nombre de recommandations clés des groupes de travail ont été présentées au groupe dans son ensemble lors de la table ronde et confirmées comme étant des priorités clés pour le partage de l'information et la coordination à venir, notamment :

1. Élaboration d'une liste avec les détails des projets en cours dans la baie d'Hudson et la baie James
2. Élaboration d'une liste d'organismes actifs et de personnes-ressources des collectivités pour la région (c.-à-d. les services de répertoire)
3. Développement d'un fonds d'archives de rapports actuels et historiques, de publications et d'autres documents qui peuvent souvent être difficiles à trouver dans la région
4. Un engagement continu à l'égard du développement et de la mise à jour réguliers des priorités des collectivités en matière de recherche et d'intendance, amorcé au Sommet et mis à jour dans le présent rapport
5. Une liste d'événements et de réunions à travers la région pour améliorer la coordination et la planification

Les collectivités et les organisations sont encouragées à commencer à compiler des listes de projets, de documents et d'autres informations en vue d'atteindre ces objectifs, et le secrétariat du Consortium sera en contact pour aider à les regrouper, en utilisant la plate-forme [SIKU.org](http://SIKU.org) pour rendre ces listes accessibles et facilement mises à jour, comme décrit ci-dessous.

D'autres priorités comprennent également :

1. Participation supplémentaire au Comité directeur. Le Comité directeur guide le travail du Secrétariat conformément à l'énoncé de vision et aux principes directeurs du Consortium. Les organisations ou collectivités intéressées peuvent nommer un représentant au comité directeur.
2. Participation supplémentaire aux groupes de travail. Des groupes de travail ont été mis sur pied au Sommet de la baie d'Hudson sur quatre thèmes prioritaires : Recherche et surveillance, restauration côtière, aires protégées et intendance, et communications. Le Consortium est ouvert à la création de nouveaux groupes de travail comme suggéré par les participants. Toute personne intéressée à participer aux groupes de travail devrait communiquer avec le Secrétariat du Consortium de la Baie d'Hudson.

Les réunions du Groupe de travail et du Comité directeur se font principalement par téléconférence. Les groupes de travail peuvent inviter des experts extérieurs à y contribuer. Les groupes de travail nomment un coordonnateur qui peut faire rapport au Comité directeur et partager l'information avec les participants du Consortium.

## Thèmes courants

---

Des discussions ont eu lieu sur une variété de sujets dans chaque atelier, tel que détaillé dans le rapport. De nombreuses priorités en matière de recherche et de suivi ont été soulevées et, bien que certaines régions aient des priorités propres à leur région, un certain nombre de thèmes courants continuent de se dégager, notamment :

- la santé et le bien-être des gens
- la sécurité alimentaire
- l'infrastructure et le transport
- les préoccupations et les intérêts particuliers concernant l'épaisseur de la glace, les changements de la saison de la glace et les changements dans les conditions de la glace, la glace dangereuse, le pergélisol, la profondeur de la neige, les vents et les précipitations, les habitats comme les zostérides de la Baie

James, les milieux humides et les écosystèmes aquatiques

- les effets cumulatifs de la mise en valeur, y compris le transport maritime du pétrole et du gaz, l'hydroélectricité, les changements dans les rivières et les bassins hydrographiques, la perte d'habitat, l'arrivée d'espèces envahissantes et de nouvelles espèces

- surveillance de l'alimentation des phoques et des animaux, recherche sur les bélugas et les contaminants
- la nécessité de renforcer le transfert et la mobilisation des connaissances intergénérationnelles en faisant appel aux jeunes et aux personnes âgées
- la protection de la propriété intellectuelle et des droits autochtones

## Outils d'intendance et de coordination

Les principales priorités identifiées par les groupes de travail du Consortium comprennent la création d'un répertoire des collectivités et des organismes qui travaillent dans la baie d'Hudson et la baie James, une liste et des détails des projets actifs et passés, et un lieu pour échanger et obtenir des rapports, publications et autres documents sur la région qui sont souvent difficiles à trouver. La plateforme [SIKU.org](http://SIKU.org) a été développée pour faciliter l'autodétermination des Peuples autochtones en matière de recherche et d'intendance et a été présentée et discutée en groupe pour partager comment elle pourrait aider à soutenir ces objectifs. Parmi les autres caractéristiques, mentionnons des outils pour documenter et partager le savoir autochtone sur la sécurité sur la glace, les changements dans la faune et d'autres activités de surveillance qui permettent aux particuliers et aux collectivités de rester titulaires des droits de propriété intellectuelle et de faciliter leur autodétermination en recherche et gestion. Le développement est en cours et les personnes intéressées peuvent créer un compte chez [beta.siku.org](http://beta.siku.org) en tout temps. Nous fournirons des détails sur la façon de partager les documents et les projets à l'appui du Consortium au cours des prochains mois. Veuillez communiquer avec nous pour discuter de l'organisation d'ateliers de formation SIKU dans votre communauté pour le lancement public à la fin de 2019.



SIKU est une plate-forme de médias sociaux pour l'autodétermination indigène, offerte sous forme de plate-forme Web et d'application pour mobile, offrant une approche interconnectée pour :

- des services comprenant des images par satellite à haute résolution, des données météorologiques, des données sur les marées et les glaces en un seul endroit, ainsi que des rapports des collectivités sur les conditions météorologiques et la glace, aidant les utilisateurs à prendre des décisions éclairées sur les mesures de sécurité
- la mobilisation des connaissances et des données d'observation des collectivités pour les aider à gérer la terre, à prendre des décisions stratégiques et à devenir indépendantes
- renforcer le transfert des connaissances et l'utilisation des dialectes inuktitut et d'autres langues dans de nombreuses descriptions de l'environnement et des glaces de mer
- mettre en contact des individus, des collectivités et des organisations pour coordonner et collaborer à des projets





## Atelier de restauration côtière

### Sommaire

1. La restauration écologique est le processus d'aide au rétablissement d'un écosystème qui a été dégradé, endommagé ou détruit. En d'autres termes, c'est une façon de réparer les zones naturelles qui ont été endommagées.
2. Les collectivités de la baie d'Hudson et de la baie James ont expliqué leurs priorités en matière de restauration côtière lors de réunions tenues en 2018 et 2019.
3. Les besoins communs de restauration identifiés par les collectivités comprenaient le nettoyage des sites pollués et des débris, l'étude des effets de la navigation et des changements hydrologiques, et la correction de l'érosion et de la perte d'habitat.
4. Les gens ont également identifié des changements dans les conditions de glace et de neige et dans la répartition des espèces en raison du changement climatique.
5. Les communautés peuvent utiliser ce rapport pour développer des partenariats et des projets entre elles et avec des organisations régionales, et plaider en faveur d'une restauration parrainée par le gouvernement ou les entreprises. Le MPO se servira également de ce rapport pour trouver d'autres sources de financement pour la restauration côtière.

### Responsabilité de la restauration

Pour reprendre les mots d'un des participants :

*<<Nous n'avons pas créé les problèmes. Nous sommes des observateurs et des gardiens de la terre, mais nous sommes confrontés aux dommages causés par les autres. Nous voulons que les représentants du gouvernement prennent contact pour nous aider.>>*

De nombreux organismes de l'extérieur des collectivités de la baie d'Hudson sont responsables des dommages causés à l'écosystème et des effets connexes sur la santé humaine, ce qui préoccupe les membres des collectivités. Par exemple, on



peut citer la contamination du site par les installations militaires, les débris marins et autres, et les changements dans l'hydrologie et la répartition des espèces en raison de l'exploitation des barrages hydroélectriques.

### Recommandations générales aux organismes externes

---

1. Pêches et Océans Canada : Retirer tous les navires abandonnés
2. Ministère de la Défense nationale / Construction de Défense Canada : Nettoyer les débris militaires et les sites contaminés, par exemple aux anciennes stations radar (p. ex. Ligne du Centre du Canada, réseau DEW, points d'approvisionnement)
3. Transports Canada, les compagnies aériennes, les compagnies touristiques et les compagnies maritimes : Éviter l'habitat de nidification des oiseaux de mer en juin et juillet - p. ex. les navires devraient se déplacer au milieu du canal près de l'île Digges ; empêcher le rejet des eaux de ballast des eaux étrangères ; éviter les zones importantes pour les mammifères marins, par exemple l'île Walrus (Coral Harbour), baie Déception, Chesterfield Inlet, pour réduire le bruit
4. Environnement et Changement climatique Canada : Appui à l'adaptation au changement climatique
5. Sociétés hydroélectriques : Répondre aux priorités des collectivités par une gestion de l'eau qui imite les cycles naturels et la compensation de l'habitat



Bon nombre des problèmes de restauration identifiés par les collectivités sont attribuables aux changements climatiques et à la production d'hydroélectricité, qui sont entraînés par le comportement humain dans le Sud du Canada et aux États-Unis. Lorsqu'on envisage les objectifs de restauration dans ces collectivités nordiques, il est essentiel de modifier le comportement des habitants du Sud afin de réduire la consommation de combustibles fossiles et les émissions de gaz à effet de serre, d'investir dans le transport en commun, d'économiser l'énergie et d'investir dans des sources d'énergie verte qui ne font pas appel à de grandes installations hydroélectriques.

### Objectif du projet

---

L'objectif de ce projet était d'offrir des consultations sur les principales priorités communautaires en matière de questions côtières et de restauration dans l'ensemble de la région de la baie James et de la baie d'Hudson. Les résultats aideront à élaborer les prochaines étapes de la planification de la restauration côtière locale, à élaborer des propositions de financement pour la restauration côtière, à coordonner les efforts des collectivités et des administrations sur les questions côtières et à explorer les liens entre la restauration côtière et l'intendance à long terme en établissant des aires protégées sur les sites de restauration.



1. Un atelier sur la restauration des côtes s'est tenu au Sommet de la baie d'Hudson en février 2018 et comprenait ce qui suit :
  - a. Présentation sur la définition, les méthodes et les exemples de restauration écologique
  - b. Exercice de cartographie où les participants au sommet, principalement des représentants des collectivités, ont participé directement à l'élaboration de grandes cartes des sous-régions de la baie d'Hudson
  - c. Table ronde sur les priorités communautaires en matière de restauration côtière
  - d. Carte de synthèse créée à partir de l'exercice de cartographie, de la discussion en table ronde et des conversations ultérieures avec les participants en tant qu'individus
  - e. Thèmes courants identifiés
  - f. Les participants ont été invités à se joindre à un groupe de travail sur la restauration côtière
2. Un résumé de l'atelier sur la restauration côtière a été produit, distribué et affiché sur le site Web du Consortium de la baie d'Hudson dans le cadre du rapport du Sommet de la baie d'Hudson. Ce résumé comprenait une copie de la carte de synthèse produite lors de l'atelier.
3. Deux téléconférences du Groupe de travail sur la restauration côtière ont eu lieu en novembre et décembre 2018 avec des membres de la collectivité qui ont exprimé leur intérêt et des représentants du Fonds de restauration côtière du MPO pour expliquer les possibilités et les exigences du deuxième processus de demande du Fonds pour la restauration côtière.
4. Un atelier de suivi a eu lieu lors de la table ronde de l'Est de la baie d'Hudson et de la baie James en janvier 2019 et il comprenait ce qui suit :
  - a. Présentation des besoins communs de restauration identifiés par les participants à l'atelier de restauration côtière de 2018
  - b. Présentation des priorités de restauration identifiées par chaque communauté et consignées dans le rapport du Sommet de la baie d'Hudson
  - c. Discussion en table ronde où les communautés ont identifié des corrections ou des informations supplémentaires sur leurs priorités en matière de restauration côtière
5. Les collectivités qui n'ont pas assisté à la réunion de la Table ronde de l'Est de la baie d'Hudson ont été contactées individuellement pour examiner et commenter les sections du rapport préliminaire qui leur étaient consacrées.
6. Préparation de ce rapport final sur les priorités en matière de restauration côtière pour distribution aux collectivités et au MPO, et pour publication sur le site Web du Consortium de la baie d'Hudson.



1. Les participants ont été initiés aux concepts et aux méthodes de restauration écologique dans les zones côtières et ont eu l'occasion d'identifier les zones de la baie d'Hudson où ils estimaient que la restauration était nécessaire, ainsi que les mesures à prendre pour que ces zones puissent se rétablir.
2. Les participants ont reçu des informations générales sur la restauration écologique, en particulier sur les points suivants :
  - a. La restauration écologique, c'est quand les gens interviennent auprès d'un écosystème qui a été endommagé, pour l'aider à se rétablir.
  - b. Certaines zones peuvent être restaurées plus facilement que d'autres. Certaines peuvent être restaurées par des méthodes physiques, par exemple en réintroduisant des espèces ou des habitats importants, ou en enlevant des débris ou des espèces envahissantes. D'autres zones peuvent être restaurées en changeant la façon dont les gens l'utilisent ou la gèrent.
  - c. Exemples de projets de restauration dans d'autres régions côtières du Canada.
3. Les membres de la collectivité et d'autres participants ont identifié des sites potentiels de restauration côtière dans l'ensemble de la baie d'Hudson et de la baie James.
4. Ces sites ont été enregistrés et compilés sur une carte numérique.
5. Les membres de la collectivité ont exposé en détail leurs priorités en matière de restauration côtière au Consortium de la baie d'Hudson et à la Table ronde de l'est de la baie d'Hudson.
6. Ces priorités ont été décrites en détail dans le rapport du Sommet de la baie d'Hudson, qui a été communiqué aux participants et affiché sur le site Web du Consortium de la baie d'Hudson.
7. Le contenu du rapport a été présenté à la Table ronde de l'est de la baie d'Hudson, vérifié et mis à jour en fonction des commentaires supplémentaires de la collectivité.
8. Plusieurs besoins communs de restauration côtière ont été identifiés :
  - Enlèvement des débris**
    - Navires abandonnés, épaves de navires, vieilles structures et déchets tels que les huiles usagées
    - Les barils et les réservoirs enterrés causent de la contamination, des obstructions à la navigation ou au passage des poissons, ou des effets esthétiques dans plusieurs secteurs
  - Sites pollués**
    - Plusieurs sites doivent être nettoyés en raison d'une contamination historique et continue par des produits chimiques ou de l'huile, d'options inadéquates d'élimination des déchets ou de l'absence de traitement des effluents d'eaux usées
    - La pollution lumineuse a été identifiée dans une zone
    - Déversements d'hydrocarbures
    - Il faut élaborer des plans de prévention des déversements et de la pollution et des plans d'intervention d'urgence
    - Les problèmes de qualité de l'eau, par exemple le manque d'accès à l'eau potable dans les régions où l'eau potable était autrefois abondante, et la perte de productivité des lacs
    - Effets de l'utilisation d'explosifs pendant la construction
  - Hydrologie**
    - Bon nombre des priorités de restauration dans cette catégorie avaient trait à la prise en compte des divers impacts des aménagements hydroélectriques
    - Approfondissement, mise en valeur et restauration des voies navigables pour les déplacements et le passage des poissons
    - Changer la gestion de l'eau pour rétablir les écoulements

- Effets de l'augmentation du débit d'écoulement sur la turbidité, la salinité et le gel
- Dégagement des canaux bloqués
- Moins d'eau dans les régions où l'eau potable était autrefois abondante

### **Effets du transport maritime**

- La pollution, le bruit et les perturbations affectent les mammifères marins qui sont importants pour la sécurité alimentaire et la chasse
- Demandes visant à trouver d'autres moyens de transport pour les fournitures
- Changements dus au dragage des voies de navigation

### **Érosion**

- Empêcher l'érosion
- Le nettoyage des glissements de roches et de terrain qui ont bloqué l'accès et le passage des poissons et qui affectent le débit des cours d'eau
- Augmentation de l'envasement qui affecte la navigation et le transport

### **Habitat du poisson et de la faune**

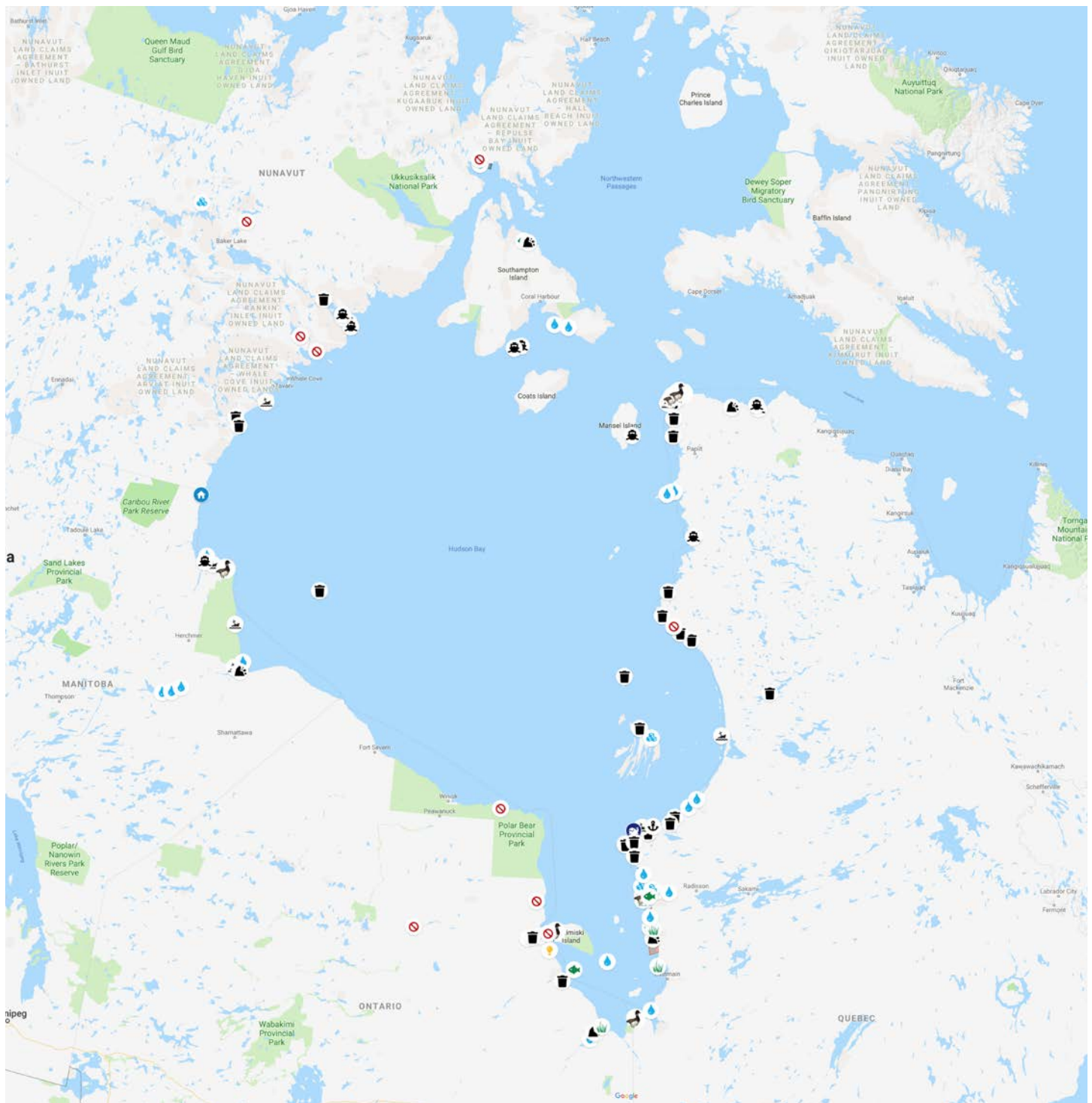
- Bon nombre des priorités de restauration identifiées dans cette catégorie sont également liées aux changements hydrologiques, souvent à la suite d'aménagements hydroélectriques
- Restauration de l'habitat du poisson en rétablissant le débit des cours d'eau ou en débloquent le passage du poisson
- Changements dans les herbiers de zostère marine
- Élimination des espèces envahissantes
- Diminution de l'abondance des baies près des communautés
- Dégradation de l'habitat par la Petite Oie des neiges dans une zone de la côte.
- Effets sur les espèces intertidales comme les moules

### **Changements dans l'état de la glace et de la neige**

- Changements dans la prise des glaces dus aux changements hydrologiques résultant des aménagements hydroélectriques ou des changements climatiques
- La fonte des glaciers
- Changements dans la couverture de neige et le pergélisol ; hivers doux



# Carte synthèse de l'atelier sur la restauration côtière



- |  |   |  |  |  |
|--|---|--|--|--|
|  Danger pour la navigation              |  Enjeux liés à la zostère marine |  Enjeux liés aux glaces                   |  Déversement de débris et d'ordures        |  Les conséquences du dynamitage |
|  Contaminants                           |  Enjeux liés au poisson          |  Érosion et glissement de terrain rocheux |  Enjeux liés à la gestion des débits d'eau |  Bâtiment ou structure          |
|  Les conséquences du transport maritime |  Enjeux liés à la sauvagine      |  Pollution lumineuse                      |  Naufrage ou épave                         |  Station radar                  |

### 🏠 Akulivik



- Il faut nettoyer correctement tous les déversements d'hydrocarbures, même les plus petits. J'ai vu un jeune béluga sans mère près de Kuujuaraapik. Il y a des déversements de pétrole le long de la plage. La communauté essaie de les nettoyer.
  - Quand on récolte les animaux, leur abondance est meilleure. Quand nous récoltions les moules, elles étaient très maigres ; maintenant, quand elles sont récoltées, elles sont plus tendres et plus grasses
  - Le lac est mort où il y avait beaucoup d'omble chevalier. Les animaux qui l'entourent sont partis.
  - Quelques cas où les fruits de mer contiennent des vers.
  - Dommages causés aux espèces côtières par les impacts de l'hydroélectricité : Les améliorations apportées aux cours d'eau les ont presque empêchés de s'écouler. Certaines zones où l'omble chevalier doit remonter le courant sont encore trop peu profondes. Dans les rivières continentales, nous allons pêcher en hiver. Nous installons des filets plus à l'intérieur des terres pour que l'omble chevalier puisse remonter vers l'amont - il est très vif et très conscient et, parfois, il ne veut pas y retourner s'il a été touché. Les poissons viennent de tous les coins de la côte. Les rivières doivent couler. Les poissons viennent de loin, par exemple de Long Island, l'île Mansel, Belchers. Ça se voit à la peau. Il y a un lac mort où il y avait beaucoup d'omble, peut-être à cause du drainage des minéraux ; rien n'a été fait. Envisagez de réparer le lit du lac. Y a-t-il des exemples d'autres communautés où cela a été corrigé? Maintenant, la collectivité doit aller loin et dépenser plus d'argent dans les transports pour trouver de l'omble chevalier.
- Il y a un grand lac, mais il est mort là où Akulivik pêchait ; la rivière coulait des collines.
  - L'eau n'est pas potable près d'Akulivik à cause de :
    - Sites de décharge des sociétés minières
    - Fûts/barils vides le long de la côte
    - Nettoyage inachevé - il faut absolument le faire
  - Nous devons identifier des zones de sécurité alimentaire, pour aller pêcher. Les poissons remontent le cours d'eau, mais ils doivent aller très loin. Nous avons vraiment été touchés par les barrages des rivières. Ils ont même affecté les moules. Les billots et les arbres sont simplement mis dans la rivière. Les débris de la compagnie minière viennent d'être enfouis et affectent les poissons.
  - On craint qu'Hydro ne veuille développer des lignes électriques sous-marines.
  - Les bateaux pêchent l'omble à l'île Mansel
  - Il y a de l'exploration minière près de la communauté
  - L'omble chevalier s'estompe ; est-ce dû à la surpêche ?
  - La salinité de l'eau de mer diminue depuis que l'eau douce a augmenté. Nous voulons comprendre pourquoi, par le biais des études universitaires.

- Les entreprises détruisent l'habitat, par exemple en construisant des barrages sur les rivières.
- En raison du changement climatique, la formation et l'épaisseur de la glace prennent

du temps. Que pouvons-nous faire contre le changement climatique ?

- On voit des ours noirs pour la première fois.

## 🏠 Arviat



- On veut la surveillance de l'omble chevalier
- On veut que le Bombardier coulé soit repêché et sauvé.
- À l'île Bibby, où le Bombardier a coulé en 2017, les jeunes chasseurs commencent à chasser là où la rivière Mugoose se jette dans la mer.
- Là où la rivière se divise, il y a 20 à 30 barils vides qui peuvent avoir des répercussions sur les régions où de nombreux Inuits pêchent l'ombre de l'Arctique, l'omble, la truite et le corégone; on devrait faire un nettoyage.
- Plus de 20 barils de diesel/essence déversés à l'ouest de l'île d'Austin ne sont plus là. Je ne sais pas s'ils ont dérivé ou s'ils ont été enlevés. Ils étaient là avant, mais ils n'y sont plus, alors ils ont peut-être dérivé lorsque le niveau de l'eau a monté. L'eau devient très profonde quand la neige fond. Ils ont peut-être dérivé vers le sud-est, le long de la côte de la baie d'Hudson.
- Il faut s'attaquer aux dépotoirs plus près de la côte. Le conseil de hameau en est responsable.
- Les préoccupations de l'OCT au sujet d'un hélicoptère et d'un bateau qui ont coulé ; leur emplacement est inconnu.

## 🏠 Attawapiskat (Katawapiskat)



- Les contaminants se trouvent sur un site radar au nord de la communauté près de la rivière Tosagi (?) - le site a été nettoyé par le ministère des Richesses naturelles et un entrepreneur, mais la communauté veut connaître les résultats de la surveillance pour savoir si l'eau, les plantes et la faune sont toujours contaminées (p. ex. par les BPC, les hydrocarbures).

- Les bernaches du Canada et les oies des neiges sont de plus en plus nombreuses ; elles ne se trouvaient pas là il y a 100 ans. Avant, elles ne faisaient que passer, mais maintenant elles restent et vivent sur l'île - pourquoi ? Est-ce que le changement dans la distribution des plantes les fait venir plus au sud ? Les oies des neiges ont aussi un goût différent - est-ce dû à des changements dans l'eau ?
- Les mouettes migrent vers le sud et ramènent les BPC
- Il y a du mercure dans le poisson ; des groupes des deux côtés de la baie peuvent-ils travailler ensemble ?
- On craint que les inondations causées par l'activité des castors nuisent à la qualité de l'eau.
- Le dépotoir n'est pas réglementé ; ce n'est pas un site d'enfouissement approprié.
- À 200 milles en amont de la rivière, il y a des diamants et le cercle de feu ; nous sommes préoccupés par l'évaluation environnementale et les effets sur le bassin versant, y compris l'empoisonnement au mercure.

### 🏠 Lac Baker



- Trois grandes rivières du patrimoine se jettent dans le lac Baker, mais le niveau de l'eau baisse
- Il y a un glacier sur la rive nord du lac Schultz qui est en déclin. Nous travaillons sur la surveillance de l'eau depuis août 2018.
- D'autres lacs s'assèchent
- On constate des changements dans les effectifs des espèces
- On s'inquiète de la présence possible de contaminants provenant de la mine Meadowbank. Nous surveillons le site sur la route de la mine.
- Nous voyons quelque chose de nouveau chaque mois.

### 🏠 Chesterfield Inlet



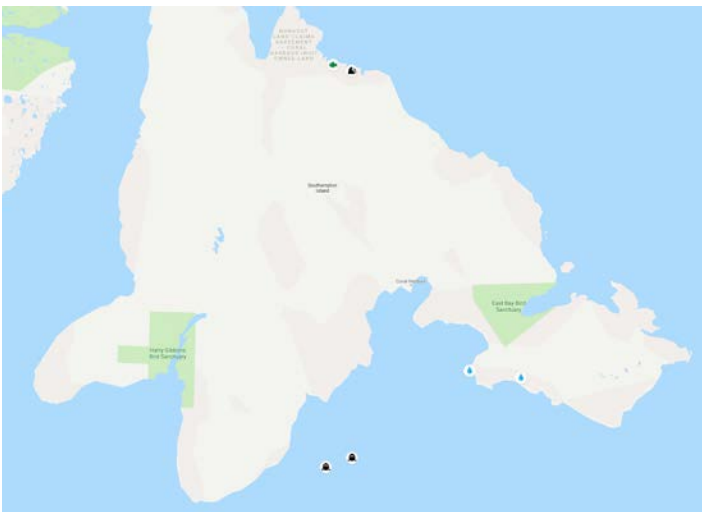
- On ne voit pas de phoques, à cause des ravitailleurs de Meadowbank. Les navires jettent des ordures dans l'océan. Un guide est censé être avec le navire ; si les conditions sont trop mauvaises, cela n'arrive pas et le navire se retrouve sans guide.
- Arrêt de pétroliers dans la région
- Contaminants au sud-est de l'île Ellis
- Préoccupations concernant la navigation et les déversements possibles ; les eaux grises de lestage
- Pétroliers amarrés jusqu'à 8-10 à la fois



- Les déchets d'un ancien camp de pourvoirie de la rivière Roggan sont toujours là. On dirait que c'est vraiment lent dans ce qui a été fait pour nettoyer. Il y a un générateur et il est presque dans la rivière. Nous mettons nos filets non loin du générateur. J'aimerais qu'il soit réparé le plus vite possible. Il y avait beaucoup de gaspillage d'huile à l'époque, parce qu'ils utilisaient des générateurs pour les camps de pourvoyeurs dans les années 1970. Nous devons nous en débarrasser de façon responsable et restaurer la zone. La rivière est très puissante et, à cause de sa déviation, elle ne gèle pas pendant l'hiver. Il y a une turbidité accrue parce que la rivière est si puissante. Nous avons demandé des fonds pour nettoyer la région de la rivière Roggan, y compris les déversements d'hydrocarbures dans les zones de pêche. Cela pourrait être rapide et facile, mais nous n'avons pas reçu les fonds.

- À la dérivation de la rivière Rupert, le débit de la rivière semble plus rapide qu'à l'époque où nous avons le réservoir. Elle a affecté l'eau douce dans les collectivités nordiques. Il ne gèle pas et je ne goûte pas l'eau salée dans la baie (changement de salinité). La glace dans la baie est mince. Il y a eu des changements dans le domaine de la pêche et de la chasse, et les voies de déplacement deviennent de moins en moins profondes (en raison de la canalisation des voies navigables). Il faut remettre la rivière comme elle était. Nous constatons une diminution des habitats de frai de la faune et des poissons, l'assèchement des étangs et la prolifération des poissons prédateurs (nouveaux arrivants). Embouchure peu profonde : les barres de sable et les eaux peu profondes causent des problèmes de transport par bateau.
- Transplantations de zostère marine, plantes, semences
- Changement dans les voies de migration de la bernache du Canada et la disponibilité de la zostère marine ?
- Les portes des générateurs s'ouvrent plus souvent. Les barrages affectent les espèces à cause des inondations.
- Nous voulons que le gouvernement et l'entreprise fassent quelque chose rapidement ; l'entreprise a de l'argent.

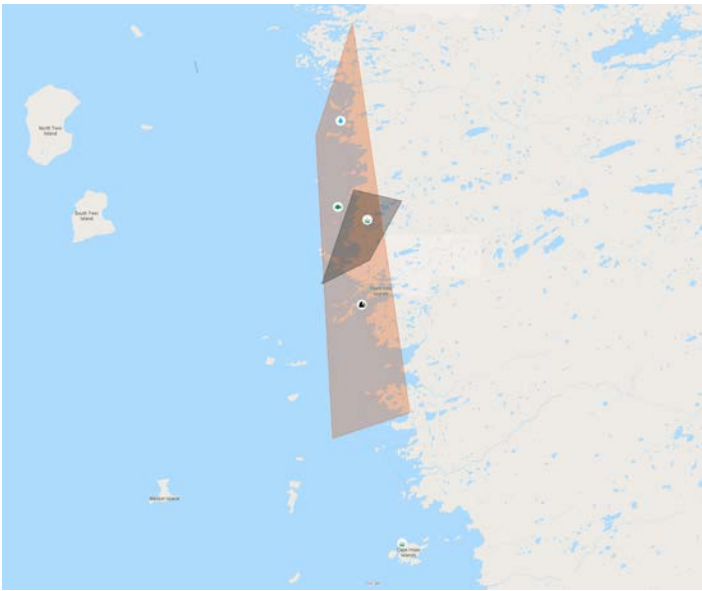




- S'effondrant dans Canyon River : À l'extrémité nord de l'île, au bord du Canyon River (comme on l'appelle en anglais), quand j'étais plus jeune, j'y suis allé en traîneau à chiens sans problème. De nos jours, c'est très différent. Là où nous allons pêcher, il y a trois lacs le long de la rivière. Des glissements de terrain (glissements de roches) d'une colline se sont produits dans la rivière. Les éboulements du printemps 2017 provoquent une baisse sensible du nombre de poissons. Plus près de l'océan, ce n'est pas si mal. Le pergélisol s'est affaissé dans deux zones où les poissons (omble) ont maintenant de la difficulté à remonter le courant pour frayer. Nous avons besoin d'améliorer la rivière pour qu'elle puisse s'écouler et qu'il y ait de nouveau des poissons qui frayent dans les lacs. C'est urgent pour nous parce qu'il y a eu du frai dans le passé. Nous avions l'habitude d'y aller à l'automne, mais à cause des glissements de terrain, nous ne pouvons pas le faire s'il n'y a pas assez de neige. Nous partons maintenant en avril quand il y a plus de neige et nous chassons le phoque, le béluga et le narval dans la baie.

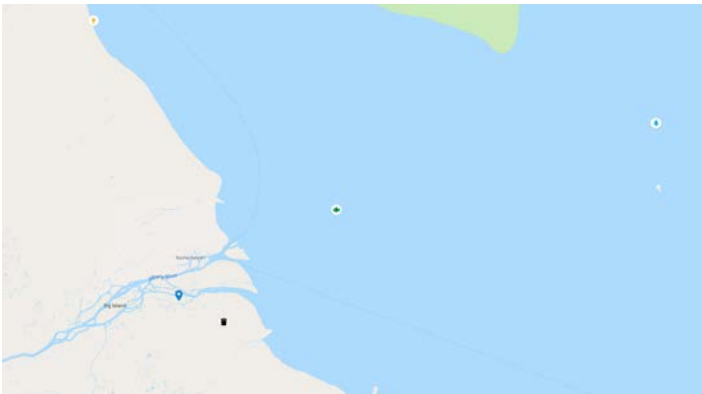
- Le canal du lac s'est rompu ou a disparu : Dans la partie sud-est de l'île, à cause de l'érosion, le canal est bloqué ; les bélugas et les phoques pouvaient autrefois entrer et sortir à l'intérieur. Les vagues ont créé un barrage avec des roches. Je veux libérer le canal à nouveau. Les jours venteux, les bateaux communautaires utilisaient le lac comme abri. Dans un autre endroit de la même zone, le lac est bloqué à marée haute.
- Dans le détroit entre les îles Southampton et Coats : l'île Walrus. Les navires associés à l'exploitation minière en provenance du lac Baker perturbent les animaux et les font se déplacer ailleurs. 12 navires transporteront du matériel au lac Baker par ce passage. On suggère qu'au lieu de passer par ce canal, ils se dirigent vers le sud de l'île Coats pour qu'au moins les animaux soient attirés à Coral Harbour. C'est l'une des grandes préoccupations actuelles de la communauté ; elle devrait y remédier rapidement. Ils veulent obtenir une compensation de tous les navires qui traversent la région, car tous les animaux sont chassés et les enfants et petits-enfants n'auront rien à chasser. La société minière du lac Baker (Agnico-Eagle) a dit qu'elle avait une entente avec Coral Harbour, mais la collectivité ne l'a pas vue.
- Dans le canal entre les îles Southampton et Coats : Des bateaux de croisière russes ( ? ) viennent prendre des photos de morses à l'île Walrus. Des navires arrivent sans prévenir la communauté de Coral Harbour. Dans un cas, de petits bateaux s'étaient rendus sur l'île pour chasser le morse, mais le bateau était déjà là avec des zodiacs qui faisaient le tour de l'île. Les membres de la communauté pensaient que les gens à bord du navire étaient des militants des droits des animaux et donc ils ne voulaient pas tuer les morses.

## Eastmain



- Aux îles de Cape Hope : Il n'y a pas beaucoup de croissance dans cette région. Beaucoup de sédiments sur le fond, pas de plantes.

## Fort-Albany



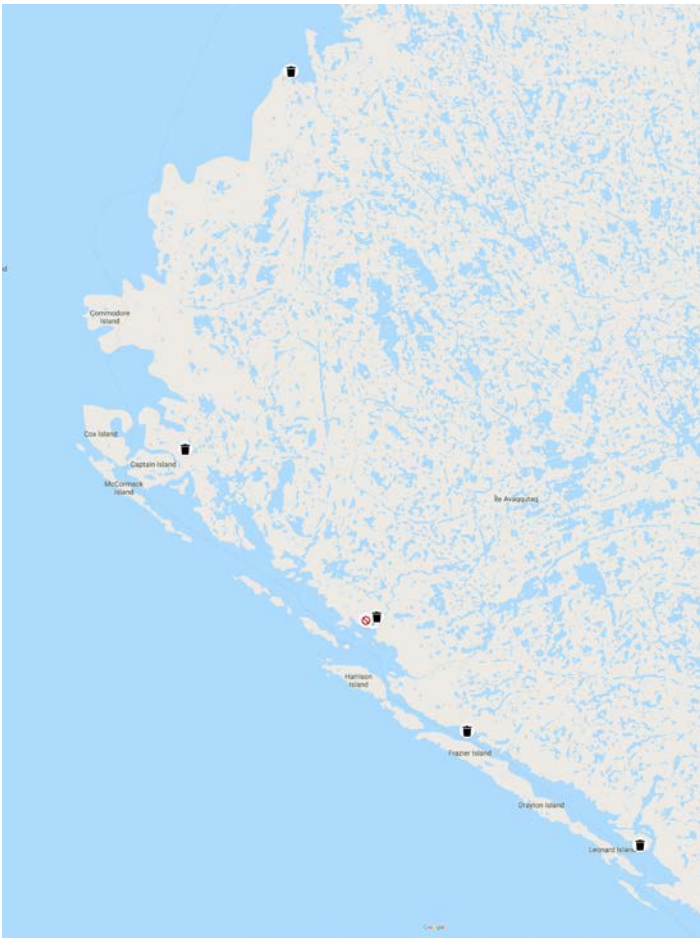
- Dans la région, le long de la côte ouest de la baie James, nous comptons beaucoup sur un service de barge pour acheminer les fournitures et les ressources vers la collectivité. Fort-Albany n'est plus accessible par barge parce que l'embouchure de la rivière est trop peu profonde en raison des barrages hydroélectriques. Il y a deux ou trois barrages hydroélectriques et la dérivation de l'eau de la rivière Albany vers les grands lacs. Les grands lacs devenant peu profonds, ils ont détourné l'eau. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les rivières s'assèchent. La dérivation crée des bancs de sable. Cette année, nous l'avons vraiment remarqué parce que les pêcheurs ne pouvaient pas remonter la rivière. La chasse à l'original n'a commencé que plus tard. Je fais la navette entre Albany et Kashechewan. La façon la plus facile est de sortir dans la baie ou autour des îles à

marée haute. J'ai essayé différents bateaux et canoës et cela prend plus de temps. J'ai fini par abandonner et j'ai marché ou j'ai pris un 4x4. Nous ne pouvons pas compter sur la route d'hiver ; elle est déclassée parce que la mine Victor Diamond l'avait subventionnée. Le dragage de la rivière pourrait-il être un projet de restauration ? J'avais l'habitude de voyager avec mon père le long de la rivière Albany jusqu'à la baie. Il avait une tasse dans le canot et s'il voulait boire de l'eau, il prenait l'eau de la rivière. Maintenant, nous ne le pouvons plus. Maintenant, nous puisons notre eau d'un lac près d'un aéroport, mais il y a beaucoup de vapeurs qui affectent l'eau du lac où nous buvons. Nous avons besoin d'une source d'eau sûre. Maintenant, nous devons transporter au moins 20 gallons d'eau potable lorsque nous allons chasser. Avant, tous les 20 milles le long de la côte, il y avait un point d'eau et nous pouvions y trouver de l'eau ; nous ne craignons pas que l'eau s'assèche. L'eau a été drainée d'une source d'eau précédente. Mon grand-père avait l'habitude de dire que nous devrions créer un sentier où le canot peut voyager - nous partageons un hôpital et nous avons besoin de visiter. C'est difficile à visiter en été. La négociation et la conversation devraient se faire avec les Premières nations et nous devrions avoir une compensation pour le manque d'eau de la part d'Hydro. Personne

ne nous a demandé quand ils ont décidé de détourner l'eau vers les Grands Lacs. Les Premières nations doivent être habilitées à négocier l'indemnisation des dommages causés aux bateaux et aux hélices par les eaux peu profondes.

- Les gens cueillent des baies et doivent parfois aller à 30 milles au sud pour se procurer des canneberges et des bleuets ; maintenant, il n'y a plus de bleuets et, en saison sèche, presque plus de canneberges, en raison des changements climatiques.
- Nous obtenons nos médicaments en cueillant des plantes médicinales, mais il est difficile de trouver de la sauge et du foin d'odeur.
- Il y a d'anciens sites radar à Fort-Albany et plus au nord. Il faut poursuivre les recherches sur les contaminants qui ont été enfouis (fûts de 5 gallons) et les réservoirs qui doivent être démantelés. Lorsque les barils et les déchets sont enfouis, les contaminants se retrouvent dans le réseau de distribution d'eau. Après l'incendie du pensionnat en 1992, AINC est arrivé avec des explosifs et a fait sauter tout le pensionnat. Beaucoup de gens ont été touchés par l'inhalation de la fumée et de l'amiante. Les gens qui ont vécu dans ce pensionnat sont en train de mourir de maladie.
- Nous avons besoin de restauration et d'embellissement pour des raisons de santé mentale ; nous devons nettoyer nos communautés.
- Ces bassins de rétention débordent et se jettent à l'eau. L'eau de marée entre et ramène les déchets.
- Il existe également des décharges contenant des ordures.
- La tour téléphonique entre Kashechewan et Attawapiskat garde ses lumières allumées, ce qui fait fuir les oiseaux.
- Préoccupations liées au mercure en ce qui concerne la sécurité et la salubrité des aliments, en particulier pour les femmes enceintes : diminution de la consommation, poisson déformé.
- Il y a des débris, y compris du plastique, le long de la rivière.
- La réconciliation et la reconnaissance du territoire traditionnel en restauration sont nécessaires. Le travail doit s'assurer de ne pas outrepasser la compétence de qui que ce soit, y compris lorsqu'il y a des différends territoriaux.
- Nous avons également besoin de mesures de prévention. On envisage la construction d'une route côtière toutes saisons, ce qui pourrait entraîner une chasse excessive. Il faut tenir des consultations sur l'emplacement et la protection des sites sacrés.

## Inukjuak



- Cette zone pourrait être une source de herbiers de zostère pour des projets de restauration de zostère dans d'autres zones ; la zostère dans cette zone bloque le passage du poisson en amont.
- Les déchets humains se jettent dans la rivière. La GRC avait l'habitude de jeter des ordures dans

la rivière. Maintenant, l'omble ne remonte pas la rivière à cause des débris.

- Il y a des réservoirs et des camions-citernes au milieu de la communauté. Le pétrole s'est répandu. Les réservoirs ont été enlevés, mais le liquide de drainage des réservoirs précédents n'a pas encore été nettoyé.
- La rivière devient moins profonde à cause des débris et la glace remonte la rivière. Lorsque la glace se brise, elle ne déborde plus, principalement parce que la rivière se brise sur la glace et coule vers le bas. Il faut approfondir l'estuaire.
- Vieux barils à l'île Hotchkiss
- Déchets à la pointe près de Tupirviturlik (au nord de l'île Frazier).
- Anciens campings à l'est de l'île Captain et à Nauligavik
- Je veux que le gouvernement fédéral nettoie les ordures ; je m'attendais à ce qu'il l'ait fait après la réunion de l'an dernier. Rien n'a encore été fait. Ils ont fait des plans et étaient censés arriver, mais ce n'est pas encore fait.
- On a besoin d'argent pour le nettoyage.
- Dans les années 1900, la Compagnie de la Baie d'Hudson a récolté 9 000 bélugas ; ils commencent enfin à revenir.
- On demande aux collectivités de la baie d'Hudson de se rendre loin pour récolter les bélugas, mais nous ne connaissons pas ces régions. Nous voulons récolter localement.

## Ivujivik



- Les barils de pétrole (carburant d'avion) laissés au sud d'Ivujivik depuis les années 1960 ont endommagé les coquillages ; ils doivent être

nettoyés. Lorsqu'il y a une petite chute d'eau, la pollution va dans l'eau et affaiblit les moules. Le volume et le poids sont trop importants pour que les populations locales puissent les enlever avec leurs canoës.

- Vieilles batteries laissées sur les terrains de chasse, à côté de 2 groupes de lacs de pêche, sous la responsabilité des cartographes. Je veux qu'on les nettoie.
- Île Inuk : naufrage avec des systèmes de guidage qui pourrissent. Nous voulons qu'on les enlève. Les bernaches du Canada et les eiders nichent sur cette île.
- Sur l'île à l'ouest d'Ivujivik, il y a un naufrage - nous aimerions qu'il soit nettoyé. C'est trop gros et trop lourd pour que la communauté puisse l'emporter avec ses canoës. Le sol est vieux, et c'est un désastre brun.
- Nous voyons davantage d'ours polaires dans les aires de nidification de l'eider, ce qui a une incidence sur la nidification de l'eider. Le nombre d'ours polaires augmente dans la plupart des îles en face de nous où nous recueillons du duvet d'eider. La région est ruinée par les ours qui vivent à côté de nous maintenant.
- Le nombre de guillemots diminue. Ils semblent prendre des chemins différents. Un million de guillemots nichent dans une vaste zone des îles Digges et de la côte continentale adjacente.

Nous voulons que les navires et les avions (p. ex. Air Inuit) ne s'approchent pas de l'île pendant la saison de nidification en juin et juillet, car ils dérangent les oiseaux nicheurs. Les navires devraient se placer au milieu du détroit à ce moment-là, et les avions devraient éviter la zone et diriger leurs vols au-dessus des zones intérieures. Nous voulons plus de soutien de la part de Makivik avec First Air et Air Inuit parce que leurs avions volent près des îles de nidification des guillemots.

- Avec le changement climatique, il y a moins de neige, donc beaucoup de roches sont visibles.
- Les animaux côtiers sur lesquels nous vivons et leur nourriture sont également affectés par la construction de barrages sur les rivières. Ils mangent ailleurs maintenant, par exemple les guillemots mangent de la morue en bas âge. Quand nous tirons sur les phoques maintenant ils coulent, ils ne flottent plus. Nous voyons les effets des barrages jusqu'à Ivujivik - nous avons besoin de soutien.
- Nous voyons d'étranges (nouveaux) oiseaux, vers et insectes que nous n'avons jamais vus auparavant.
- Anciennes aires d'alimentation des guillemots au large de l'île au nord d'Ivujivik. Les guillemots se sont déplacés vers le nord-est, peut-être parce que leurs proies se sont déplacées ou parce qu'ils ont été dérangés par le bruit.

## ☰ Kangiqsujuak



- Empêcher les navires de rejeter de l'eau d'autres endroits dans la baie Déception. Deux mines sont accessibles en 20 minutes : les navires

arrivent en hiver quand il y a de la glace. Les navires arrivant d'outre-mer n'ont pas encore de cargaison, alors ils ont beaucoup d'eau et déversent de l'eau dans nos eaux. Les espèces exotiques pénètrent dans les eaux locales. Nous voyons des choses étranges, par exemple dans l'estomac des phoques.

- Pollution sonore des navires minéraux : Des navires minéraliers et des brise-glace sont chargés à la baie Déception et se rendent à Kangiqsujuak. Cela dérange les phoques annelés et d'autres animaux. Les gens craignent les animaux et s'en vont de là. Quand les bateaux sont arrivés, les phoques sont arrivés à l'intérieur des terres et je pouvais utiliser un

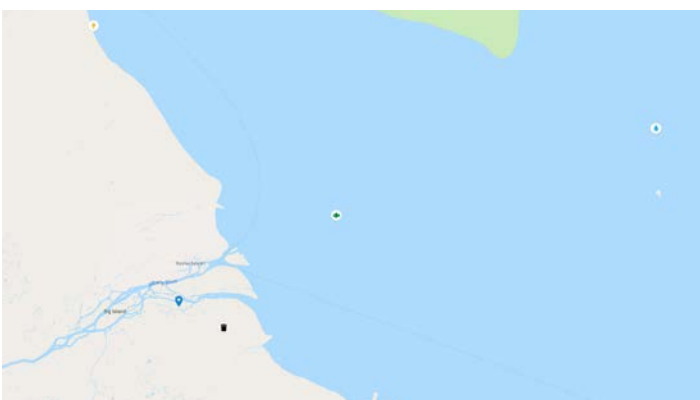
crochet. Après l'arrivée des navires, ils n'ont pas peur des gens, seulement des navires. Lorsqu'ils commencent à transporter des minéraux, les phoques n'aiment pas le bruit des navires et l'endommagement de la glace (par les brise-glace). Les moteurs font du bruit sous l'eau et les phoques sont touchés ; ils sont très sensibles au bruit. Peut-il y avoir d'autres moyens de transporter les minéraux ?

- On veut retourner aux anciens habitats où vivaient les ancêtres. Ceci affecte la capacité de la communauté à manger des aliments traditionnels. Nous vivions à l'intérieur des terres et nous avons été réinstallés sur la côte - nous aimerions préparer un plan pour de tels projets. Nous recevons de la nourriture achetée en magasin, mais nous devons aller faire de la misirak et des aliments fermentés.
- L'habitat du poisson a été touché ; lorsque nous nous rendons au lac où nous forons, il y avait une odeur de ce lac.
- Nous voyons beaucoup de neige. Nous aimons voir plus de gel en hiver, mais il a fait doux.
- L'épaisseur de la glace a changé avec le changement climatique.
- Mon père disait que le soleil se couchait dans une autre région. Il y a eu un tremblement de

terre - la Terre a-t-elle bougé ? Maintenant, les chutes de neige tombent tôt et en regardant le soleil, il semble que la terre ait changé. Changement climatique et réchauffement climatique.

- Nous avons amélioré les cours d'eau où les poissons frayent ; nous avons l'habitude d'arracher des rochers et d'approfondir la rivière.
- La rivière a un fort courant, mais de nos jours, les poissons ne viennent pas.
- Il y a de l'exploitation minière dans une zone de pêche, de sorte que les ombles deviennent moins nombreux et plus étranges à cause des contaminants de la mine. Nous avons rencontré la société minière, mais nos préoccupations persistent.
- Le nombre de phoques a diminué, et nous voyons des phoques à peau huileuse - s'agit-il d'huile provenant des navires ?
- On voit les marées hautes dans la zone communautaire. Les palourdes et les coquillages sont touchés.
- La nouveauté que nous constatons aujourd'hui, c'est que les changements climatiques affectent l'emplacement des animaux.

## Kashechewan



- Il faut nettoyer les stations radar : elles causent le cancer dans la collectivité (la station radar est située du côté de Fort-Albany)
- La collectivité est fortement touchée par le plomb et d'autres contaminants au printemps.
- Notre principale préoccupation est d'envisager la relocalisation de notre communauté. Nous avons besoin d'une communauté

stable, durable et sûre pour maintenir les enseignements de la terre.

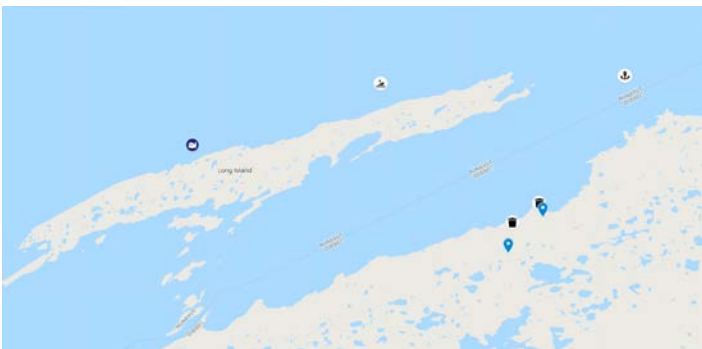
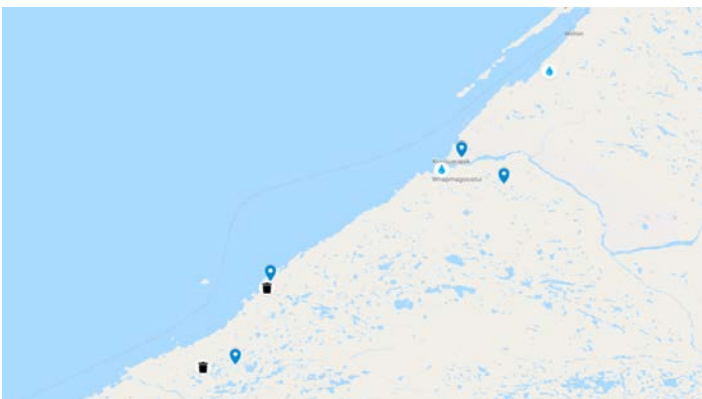
- Il y a eu une perte d'espèces sauvages en raison de l'augmentation du nombre d'aigles dans la communauté et dans la baie, et une augmentation du nombre de cormorans, ce qui a entraîné une diminution du nombre de poissons dans la rivière et un accès moindre à notre alimentation traditionnelle. Comment se débarrasser des nouveaux animaux qui arrivent ?

## Administration régionale Kativik



- Cartographie complète des rives en cours : Région du Nunavik : Cartographier les risques en 2017-18. L'ensemble du littoral a été filmé en haute résolution et les risques (p. ex. érosion du littoral) ont été identifiés sur des cartes. Rapport en 2018 pour 9 villages, et 5 autres villages en 2018-19. Travaux du CEN/Ministère de la sécurité publique.
- Le rivage en face du village de Salluit a besoin d'être restauré pour la protection des maisons et des infrastructures.

## Kuujuaapik



- Il y a de l'eau douce à 4-6 m au-dessus de l'eau salée, donc les algues marines ne sont plus saines. Les moules et les coquillages ne sont plus gras.
  - Il y a une barge coulée à Long Island. La barge s'est renversée, a coulé et a renversé des véhicules dans l'océan. Les véhicules perdent probablement de l'huile. Celui qui les y a mis [Moosonee Transportation Limited] devrait les enlever. Les véhicules font du bruit au fond et peuvent effrayer les bélugas. Le morse a également utilisé la zone. On cherche de l'aide pour nettoyer le site afin de restaurer l'habitat du béluga. Important site de chasse au béluga pour la communauté. Nous ne pouvons plus chasser le béluga près de nos communautés. Nous ne pouvons pas aller à Long Island à cause de la réglementation du MPO. Il faut faire un nettoyage parce que nous ne pouvons pas chasser le béluga dans la région. Nous devons aller à Long Island pour chasser le béluga.
  - Dans les années 1950, l'armée est venue et a perturbé nos côtes par des avions et des navires. Ils ont eu des répercussions sur la faune et il faut les nettoyer. Même la baie James, où nous allons chasser, a été touchée par l'armée.
  - À l'embouchure de la Grande rivière de la Baleine, lorsque la marée est basse, nous devons faire attention pour la sécurité de nos chasseurs ; nous ne pouvons utiliser la zone qu'à marée haute. Nous avons perdu un moteur hors-bord ; nous avons besoin de marqueurs dans l'eau qui ne gênent pas les moules et les oursins. Nous sommes préoccupés par nos
- Le déversement d'hydrocarbures doit être nettoyé entre Chisasibi et Kuujuaapik. Nous aimerions obtenir de l'appui de la Baie James.

chasseurs et leur équipement coûteux ; nous ne pouvons pas obtenir d'assurance. L'estuaire est trop peu profond, même pour les canoës ; le débit de la rivière est plus faible. On voit l'érosion par le sable. Dans les années 1970, l'épaisseur de la glace était de 3 à 4 pieds, maintenant seulement 2 pieds. Causée par les barrages de La Grande.

- Il y a un fort courant et nous ne pouvons pas boire d'eau à cause de la bactérie E. coli descendant du Nunavik.
- Les jeunes n'ont pas reçu une formation adéquate de leurs pères pour apprendre ; nous avons besoin de faire de la cartographie et de travailler avec les programmes de soutien pour les chasseurs.
- À la pointe ouest (au sud de Long Island) : Tour géante est tombée et vieux bâtiment avec de grands réservoirs de carburant, laissé par l'armée dans les années 1950 et 1960. Anciens bâtiments de l'armée, barils et ordures, parc de stockage de l'armée. Camp abandonné fait de bâtiments et de réservoirs. Le camp militaire à l'intérieur des terres possède encore des barils de pétrole et d'autres débris, ainsi que des stations radar.
- Sur la côte continentale au sud de l'extrémité nord-est de Long Island : Les ordures et environ 150 barils laissés par l'armée ; pipeline de la côte au sommet de la colline - dégradé.
- Au sud-ouest de Whapmagoostui : bâtiments qui sont tombés, grands réservoirs de carburant et environ 200 barils vides empilés qui ont été laissés par l'armée dans les années 1950 et 1960.
- Zones peu profondes le long de la côte (zone plus large) : ajouter des balises pour aider à prévenir les accidents de navigation de plaisance.
- Au nord-est de la communauté : nouveau golfe créé par un météore ; vu par la communauté en train de regarder une partie de baseball - quelques jours plus tard, ils ont découvert une nouvelle baie. Doit être étudié parce qu'il empêche les déplacements le long de la côte à l'automne et empêche de se rendre sur les territoires de chasse.
- L'hiver 2018-19 a été très froid, mais il y a des ouvertures dans la glace qui se sont formées

vers les îles Belcher et la glace se brise. Cela ne s'est jamais produit auparavant. La glace est censée être sécuritaire, mais elle se brise et nous ne pouvons pas l'utiliser. Nous avons beaucoup de phoques et maintenant nous ne pouvons plus les récolter à cause de l'état des glaces. C'est très rugueux, mais quand il se casse, il sera plus plat. Il y a des étés froids maintenant ; ils étaient chauds et plus courts. L'hiver n'était pas aussi froid qu'aujourd'hui.

- Les bernaches ont changé de route et différents oiseaux arrivent, comme les pigeons - il n'y a pas de mot inuktitut pour " pigeon ". Les mouettes étaient importantes pour l'alimentation, mais nous ne pouvons pas les récolter maintenant. Il y a aussi beaucoup moins de sternes arctiques qui nichent dans la région.
- Quelques zones sont moins profondes ; il y a plus de sol là où il y avait de l'eau.
- Il y a moins d'oursins en raison de la diminution de la salinité.
- L'eau du ruisseau et de la rivière est moins profonde ; les gros navires remontaient la rivière, mais plus maintenant. Il y a plus de terrain, là où il y avait de l'eau ; quelques îles ne sont plus des îles, et sont devenues partie intégrante de la terre ferme.
- Il y a du vent, ce qui augmente la rugosité de la glace. Nous devons penser à une route côtière pour atteindre nos territoires de chasse, mais nous ne voulons pas que cette route s'étende vers le sud et augmente l'accès des autres à la région.
- Les débris de l'armée n'ont jamais été nettoyés ; l'Administration régionale Kativik peut-elle nous aider ?



## 🏰 Cri de Moose



- Il faut restaurer les côtes et les rives de l'estuaire de la rivière Moose à environ 10 km en amont de Moose Factory
- L'envasement dans le bassin hydrographique de la rivière Moose suscite des préoccupations. Nous avons besoin de dragage pour le transport ; les remorqueurs ont de la difficulté à y entrer et ne peuvent maintenant y entrer qu'à marée haute.
- Il se peut qu'ils aient à déménager vers le Québec.
- Les poissons n'ont plus de voies de déplacement.

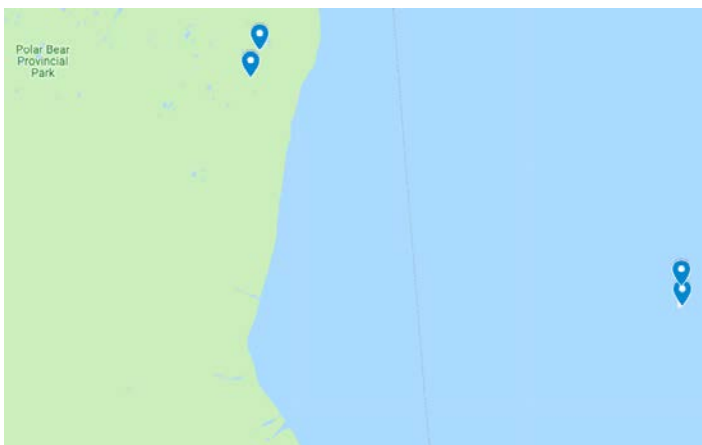
- Le rebond isostatique provoque l'élévation des terres et l'assèchement de nos cours d'eau.
- On a besoin d'un inventaire des zostères : évaluation du déclin et de la restauration possible.
- L'estuaire de la rivière Moose autour de Moose Factory jusqu'au nord de la French est une priorité pour les déplacements.
- Préoccupations liées à l'érosion ; nécessité de stabiliser les rives pour assurer la productivité et la médecine traditionnelle, la restauration du littoral pour les oiseaux de rivage et la sécurité alimentaire
- Le mouvement des poissons dans le fleuve a changé
- Contaminants tels que le mercure dans les rivières en raison de la présence de fabriques de pâtes et papiers et de barrages hydroélectriques
- Le dragage pour restaurer les routes de navigation des remorqueurs et des barges pourrait affecter les lignes d'approvisionnement

## 🏰 Naujaat



- Pendant l'été, les moteurs et les canots peuvent parfois toucher le fond parce que les zones littorales sont moins profondes.
- Il faut des mesures en cas d'urgence concernant le pétrolier qui livre du pétrole et du gaz. Nécessité de protéger la faune et la sécurité alimentaire futures
- Besoin de traitement des eaux usées

## 🏠 Peawanuck



- Contaminants au site radar le long de la côte nord du parc provincial des ours polaires. L'un des plus grands sites de ce genre au Canada. Des montagnes de barils échoués sur le rivage, dont 50 000 en un seul endroit. Ils sont restés là pendant des décennies. Des gens ont manipulé beaucoup de plomb et d'amiante et y ont été exposés. Il y a un taux élevé de cancer dans la communauté et la plus forte proportion d'autisme chez les enfants en raison de l'exposition au plomb. Il faut faire des recherches à ce sujet.
- À cause des changements climatiques, nous voyons maintenant des ours polaires alors qu'ils étaient rares. Ils se reproduisent et creusent des tanières dans la région. Nous voulons des limites de récolte. Nous voyons plus d'origaux, de brochets, de dorés et de nouvelles espèces de corégones, de cougars, d'orques, de pélicans, de vautours et de couleuvres. Il y a des saules qui poussent plus haut dans la toundra, des étangs qui meurent et le pergélisol fond.
- Nous voulons protéger la rivière Winisk pour la chasse à l'orignal et la pêche.
- Nous avons besoin d'avoir notre mot à dire dans les évaluations environnementales et les mesures d'atténuation, et non seulement d'entendre les consultants.

## 🏠 Puvirnituk



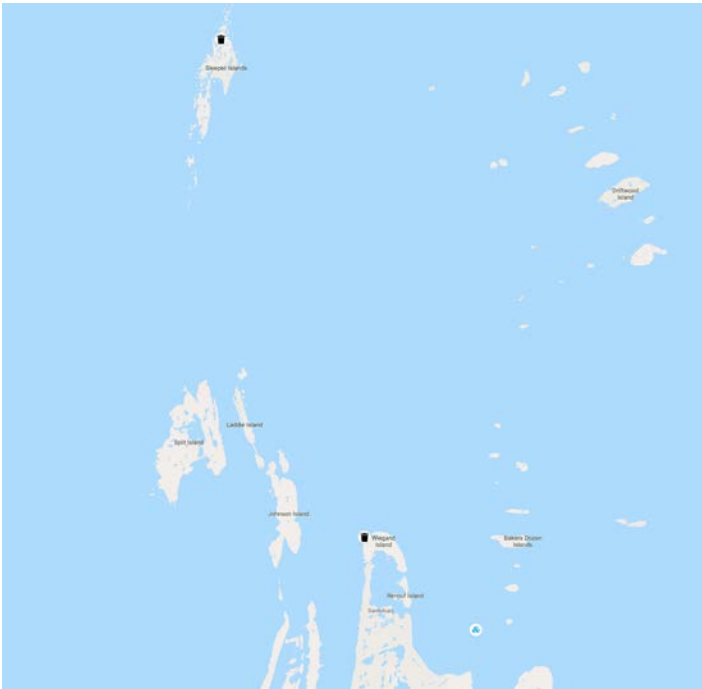
- Les pétroliers doivent en savoir plus et être vigilants au sein des communautés lorsqu'ils livrent du pétrole ou du carburant ; dans le passé, il y a eu un déversement-pétrole.
- Les navires traversent les zones de récolte des bélugas et peuvent perturber les bélugas et autres mammifères (phoque barbu ?). Y a-t-il un autre moyen d'apporter des fournitures ?
- Une rivière de l'île qui coule vers la mer est en train de s'assécher ; il faut enlever quelques rochers de cette rivière.
- Préoccupations au sujet de l'utilisation d'explosifs dans la collectivité pendant la construction et de leurs effets sur les poissons.

## Rankin Inlet



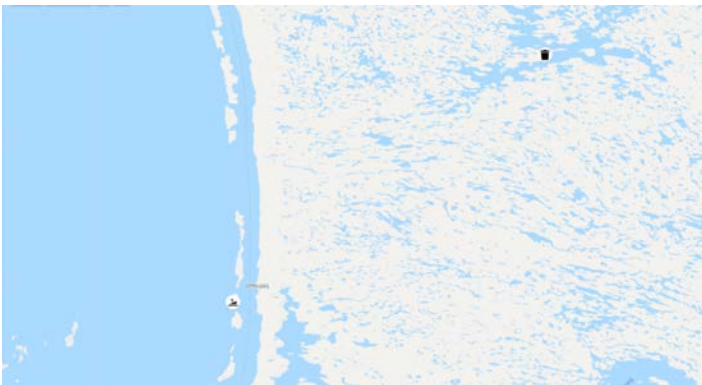
- Déversements ou contamination possibles au sud-ouest de la collectivité : Préoccupations au sujet des déversements ou de la contamination possibles de la mine Meliadine et des projets d'exploration (caches à carburant)
- Déversement d'essence à l'est de la collectivité à la suite du ravitaillement en carburant l'an dernier
- On a besoin d'un plan de prévention des déversements et d'un plan d'intervention d'urgence en ce qui a trait à la circulation des pétroliers dans Rankin Inlet.

## Sanikiluaq



- Parfois, les bélugas sont pris dans la glace à l'automne
- Le transport maritime peut avoir des répercussions
- Protégez les oiseaux et les zones de cueillette des petits fruits s'il y a des activités d'exploitation minière ou pétrolière.
- Les moules ont été endommagées
- Déchets à l'île Weigand et aux îles Sleeper
- Préoccupations au sujet des effets cumulatifs des aménagements hydroélectriques et des apports d'eau douce en hiver sur l'écosystème côtier.

## Umiujaq



- La vieille barge qui rouille jusqu'au rivage constitue un danger pour la navigation et la faune
- Lac intérieur : 50 vieux fûts rouillés, certains avec du carburéacteur

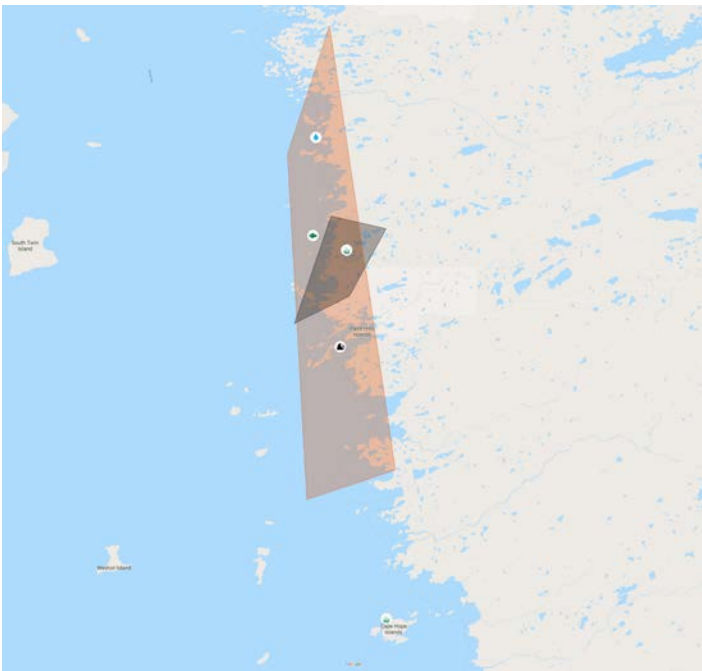
## Waskaganish



- Presque pas d'oies des neiges. Avant, c'était une chasse d'automne, mais on peut à peine chasser maintenant. Moins de bernaches du Canada. La zostère marine est en voie de disparition, ce qui entraîne la perte de l'habitat d'alimentation et de migration de la sauvagine.

- La rivière Rupert a été détournée en raison d'aménagement. Nous ne pouvons plus manger le poisson à cause du mercure et d'autres contaminants. Il y a aussi différentes espèces de poissons en raison des barrages hydroélectriques. Il y a une croissance dans le pays.
- Il y a une augmentation du nombre de pygargues à tête blanche, qui font peur aux oiseaux migrateurs.
- Nous n'avons pas créé les problèmes. Nous sommes des observateurs et des gardiens de la terre, mais nous sommes confrontés aux dommages causés par les autres. Nous voulons que les représentants du gouvernement prennent contact pour nous aider.

## Wemindji



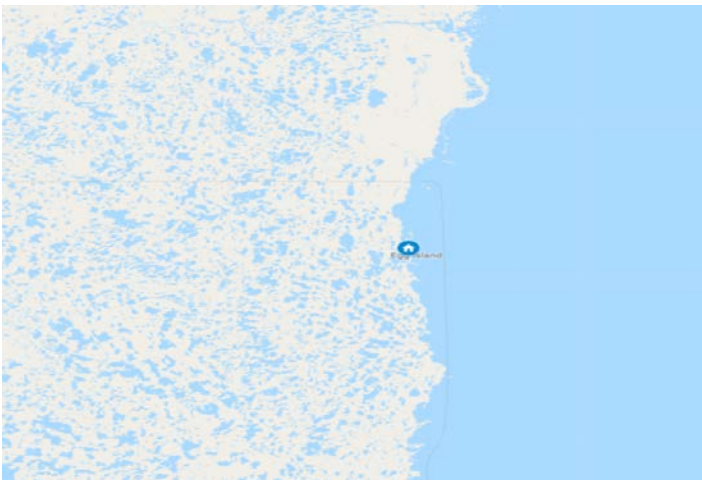
- La disparition des zostères est notre principal problème. Le dépérissement et la restauration de la zostère marine sont nécessaires dans les baies Moar et Old Factory ainsi que dans la baie Blackstone et au nord de Wemindji, Pointe au Heron et Baie Paint Hills.
- Rebond isostatique ; la terre est en croissance (selon les aînés), certains des changements causés par le rebond isostatique (cycle naturel) ou d'autres causes (devenant moins profonds)?

On voit des moteurs et des hélices de bateau cassés

- Arête aux lapins : érosion des berges dans la communauté (mini-barrage) en aval il y a beaucoup d'érosion, beaucoup de débris sur les îles.
- Les frayères à truites ont été touchées ; les truites remontent à peine les ruisseaux. On ne sait pas pourquoi ; peut-être à cause du niveau de l'eau ?



- Pour la première fois en 3 ans, les navires ne peuvent pas entrer dans le fleuve parce qu'il y a beaucoup de différence dans l'écoulement de l'eau.
- Dans l'embouchure de la rivière aussi, ce n'est plus aussi bon qu'avant. Lorsque nous avons posé nos filets, les poissons étaient bons ; maintenant, nous ne pouvons même plus le faire parce qu'il y a beaucoup de polluants provenant de la mer, par exemple des bidons d'huile, des barils d'huile, des épaves de bateaux. Ces choses doivent être enlevées. On a besoin de zones où l'on peut chasser l'oie, on pourrait peut-être le faire dans le cadre d'un projet - un étang.
- À environ 8 km de l'endroit où nous nous trouvons, il y avait quelques anses le long de la côte. Ces canaux n'existent plus. Ils ont été emmenés sur le continent ; il n'y a plus de canal à cause de la croissance sur la terre.
- Les barils ont été à 2 milles à l'intérieur des terres pendant 30 à 50 ans. Il y a un ancien site militaire, et nous ne savons pas quel genre de contamination il y a là-bas.
- Nous sommes également préoccupés par le naufrage de la barge à Long Island et par la fuite venant d'une dizaine de véhicules sur le fond marin. Nous ne connaissons pas tous les effets.
- On a besoin d'un plan d'action comprenant des études sur les contaminants et le nettoyage des côtes.



- Dans les estuaires des rivières Nelson et Churchill, les aménagements hydroélectriques ont eu de profondes répercussions. Il y a eu jusqu'à 80 p. 100 de détournement de la rivière Churchill. Zone de débit réduit à l'estuaire de la rivière Churchill, il faut tenir compte de l'écosystème dans la gestion de l'eau. Envisager la gestion des ouvrages de régularisation des eaux de la dérivation de la rivière Churchill. Envisager la gestion du réseau sur le fleuve Nelson ; intégrer les préoccupations environnementales dans la gestion de l'eau.
- Port de Churchill : Dragage d'un canal pour la navigation dans le fleuve et la baie d'Hudson
- Naufrage de l'Ithaque à l'Anse aux oiseaux.
- Bateau abandonné endommagé le long de la côte du parc national Wapusk
- Naufrage et débris (pont) à Port Nelson
- De vieux barrages obstruant le passage des poissons : Envisager la restauration de barrages hydroélectriques construits avant l'entrée en vigueur des normes actuelles d'évaluation environnementale ; améliorer la construction et les habitats locaux, le passage des poissons, etc. aux barrages historiques.
- Érosion au site historique communautaire de York Factory ; changements naturels possibles dans le lit de la rivière.
- Dégradation de l'habitat causée par la Petite Oie des neiges (dans la baie au nord du parc national Wapusk, et qui s'étend plus bas sur la côte).

Une correspondance a été échangée avec le personnel de l'Université Dalhousie participant au projet de restauration côtière au Nunavut. Les travaux de cartographie menés dans le cadre du projet de restauration côtière du Nunavut ont permis de cerner des préoccupations semblables à celles soulevées dans le cadre du projet de restauration côtière de la baie d'Hudson. Les collectivités du Nunavut pourraient avoir l'occasion de travailler avec le projet de restauration côtière du Nunavut pour mettre en œuvre une restauration à plus petite échelle. Des travaux sont en cours, par exemple à Coral Harbour, pour dégager les obstacles au passage du poisson. Le nombre de détails partagés par les collectivités dans le cadre du projet de restauration côtière de la baie d'Hudson pourrait aider le projet de restauration côtière du Nunavut à identifier et à travailler sur des projets de restauration dans d'autres collectivités. Répondre aux besoins importants de restauration qui datent de plus longtemps et qui ont été identifiés dans le cadre des deux projets demeure un défi qui doit être relevé avec l'appui et la collaboration des grandes institutions et des organismes fédéraux ou territoriaux. On a également identifié le besoin de relier les collectivités et les OCT aux services gouvernementaux communautaires, au développement économique et au transport, ainsi qu'aux ministères des gouvernements territoriaux responsables des changements climatiques. Il serait utile que le MPO rassemble les personnes qui travaillent à la restauration des côtes de l'Arctique canadien pour élaborer une stratégie sur la façon de répondre aux besoins de restauration identifiés.

### Soutien, solutions et idées

---

#### Organismes avec lesquels vous pouvez communiquer pour demander de l'aide :

- L'Administration régionale Kativik dispose d'un programme et de personnel pour s'occuper des débris miniers. Communiquez avec eux pour obtenir cette aide et d'autres formes de soutien. Cette approche a fonctionné pour Sanikiluaq : lorsqu'ils se sont inquiétés de l'assèchement de leurs rivières, ils se sont adressés au ministère de l'Environnement du gouvernement du Nunavut pour obtenir du soutien.
- Le ministère de l'Environnement du gouvernement du Nunavut pourrait être d'un grand secours :  
Gouvernement du Nunavut C.P. 1000, succursale  
200 Iqaluit (Nunavut) X0A 0H0  
Sans frais : 1-877-212-6438 Tél : (867) 975-6000  
Fax : (867) 975-6099 Site Web : [www.gov.nu.ca](http://www.gov.nu.ca)  
Courriel : [info@gov.nu.ca](mailto:info@gov.nu.ca)
- Contactez Société du Plan Nord pour de l'aide à Nunavik/au Québec: Mme. Julie Simone Hébert, Tél: 418 748 2817 Sans frais: 1 855 214-9807 Courriel: [juliesimone.hebert@spn.gouv.qc.ca](mailto:juliesimone.hebert@spn.gouv.qc.ca)
- La Fondation Metcalf (<https://www.metcalffoundation.com>) peut être intéressée à soutenir des projets. Présentez vos idées de projet à André Lavallille à : [avallille@metcalffoundation.com](mailto:avallille@metcalffoundation.com)
- Les dirigeants autochtones ont fait pression sur la province de l'Ontario pour que le ministère de la Défense nationale nettoie les anciens sites militaires du côté ouest de la baie d'Hudson ; les collectivités autochtones de l'est de la baie d'Hudson pourraient faire de même.
- Construction de Défense Canada, une société d'État, a été utilisée pour la plupart des travaux de construction et des pipelines depuis les années 1950. Demandez-leur de vous renseigner sur les plans et le matériel de chaque station radar. <https://www.dcc-cdc.gc.ca/english/homepage/>. Ils ont un département des services environnementaux, dont le travail comprend un programme d'assainissement des sites contaminés du ministère de la Défense nationale.



## Atelier sur les aires protégées

### Sommaire

---

Le présent rapport résume les commentaires entendus à la Table ronde de l'Est de la baie d'Hudson les 30 et 31 janvier 2019.

### Travail effectué

---

1. Un atelier sur l'intendance et les aires protégées a eu lieu au Sommet de la baie d'Hudson en février 2018.
2. La table ronde de suivi sur l'est de la baie d'Hudson a eu lieu du 29 au 31 janvier 2019.

### Objectif de l'atelier

---

- Examiner le rapport provisoire du Sommet de la baie d'Hudson.
- Discuter des domaines qui sont importants pour les communautés (physiques, biologiques, culturels).
- Que voulez-vous protéger dans vos communautés ?
- Déterminer les priorités de la collectivité en ce qui concerne la faune, l'environnement physique et le paysage culturel qui, à votre avis, nécessitent un certain niveau de protection.
- Discutez des différents types d'aires/ instruments protégés.





### Thèmes communs de l'atelier du Sommet

- Il est difficile d'établir des priorités en matière de conservation et de nombreuses communautés aimeraient protéger l'ensemble de la région qu'elles utilisent
- Les collectivités veulent de nouveaux outils pour la conservation et la protection de leurs terres, des outils qui correspondent à leur culture et à leurs traditions
- Les lieux de chasse et de pêche sont hautement prioritaires
- Les lieux de sépulture ou les sites ayant une importance archéologique sont hautement prioritaires
- Le tourisme et le transport ont des impacts positifs et négatifs
- Le changement climatique affecte les écosystèmes et la sécurité alimentaire
- L'accès à l'information est nécessaire pour les études de base
- L'autodétermination est clé

Les initiatives futures devraient chercher des moyens de travailler en partenariat avec les collectivités voisines et les régions autochtones pour mieux financer, mettre en œuvre et reconnaître les zones déjà identifiées dans les plans d'aménagement du territoire. Elles devraient également mettre l'accent sur les priorités définies par la collectivité, comme les changements dans les stocks de caribous, la perte d'habitat et les zones culturelles importantes pour les collectivités autochtones.

Collaborez avec votre collectivité, les structures de gouvernance, votre province ou territoire, les organismes de gouvernance fédéraux et les ONG pour réaliser votre vision.

### Aires protégées dans la région de la baie d'Hudson

La première étape vers tout nouvel objectif d'intendance ou de conservation dans le complexe de la baie d'Hudson et de la baie James consiste à faire le point sur ce qui existe déjà.

- Quels sont les processus de planification propres à la terre, au milieu marin et aux espèces ?
- Élaborer une carte de toutes les initiatives existantes, à toutes les échelles, pour aider à planifier des visions d'intendance axées sur la collectivité.



### ✠ Akulivik

- Nous avons une zone pour les mammifères, nous y récoltons. Nous nous rendons dans certaines îles pour chasser le morse et le phoque barbu.
- La zone que nous voulons protéger est partagée avec les îles Belcher, ce sont les îles Sleeper. Il y a de grands mammifères ou des animaux.
- Question sur le potentiel des lignes électriques sous-marines.
- Il y a de nouvelles espèces (ours noirs)
- Moins d'oiseaux nichent, nécessité de protéger les habitats et les aires d'alimentation des oiseaux

### ✠ Arviat

- Nuvuk est une région importante pour le béluga et l'omble.
- La rivière Tha-anne à la fin du printemps est importante pour la chasse au béluga et la pêche à l'omble chevalier. Egalement pour les phoques et les emplacements de tentes traditionnelles.
- À l'extérieur d'Arviat, il y a des îles et des zones côtières qui sont considérées comme des sites historiques à des fins archéologiques, comme Qikiqtaaryuk. Il y a des inukshuks, d'anciens habitats et des histoires anciennes liées à ces lieux.
- Uhugananaat / Bouche de la Maguse est important pour les camps d'été

### ✠ Attawapiskat (Katawapiskat)

- La collectivité s'inquiète du fait que le parc provincial a été créé sans qu'ils aient été consultés.
- Il y a des lieux de sépulture dans cette région que le parc ne reconnaît pas, de sorte que les zones qui doivent être reconnues et protégées sont des lieux de sépulture, mais ils ne veulent pas qu'on les appelle des parcs provinciaux, mais des lieux de sépulture traditionnels. L'identification de ces domaines fait partie des travaux en cours.

- Protéger les terres contre le déversement non réglementé
- Protéger les habitats du poisson
- Les oies ont un goût différent, elles se nourrissent différemment ? Protéger les aires d'alimentation

### ✠ Lac Baker

- Nous avons des sanctuaires à l'ouest et au sud, et deux rivières du patrimoine qui pourraient être protégées d'une certaine façon. Mais il y a une forte fréquentation entre le lac Baker et Chesterfield Inlet.
- Nous voulons plus d'information sur les études d'occupation du sol réalisées dans notre région dans les années 1970.
- Impossible d'établir l'ordre de priorité des zones ou des points d'intérêt à protéger parce que la collectivité du lac Baker est composée de gens qui sont venus de différentes parties du pays pour s'installer. Nous allons chasser et pêcher sur le lac en VTT, en motoneige ou en bateau, les grands espaces sont importants.
- Le lac Baker a une mine en exploitation depuis 10 ans, mais aujourd'hui, si nous descendons dans cette direction, nous ne voyons pas autant d'animaux de quelque type que ce soit - nous devons aller plus loin pour récolter le caribou.
- Sanctuaires à l'ouest et au sud de la communauté et deux rivières qui doivent être protégées

### ✠ Chesterfield Inlet

- Les aires de mise bas du caribou de l'intérieur et les sites culturels côtiers ont été identifiés comme des priorités.

### ✠ Chisasibi

- Ajouter les territoires de chasse. L'endroit où je chasse s'appelle Rivière Roman.
- Le castor est un élément essentiel de la subsistance des Cris et l'évolution des niveaux d'eau en raison des réservoirs a des

répercussions négatives sur les castors de la région.

- L'eau douce qui arrive dans notre rivière provient des rivières dérivées vers le sud. La rivière ne gèle pas en hiver, même s'il fait très froid. La baie est également touchée, ce qui a une incidence sur notre gagne-pain, la chasse dans la baie.
- On nous dit de ne pas cueillir de baies dans les zones de lignes de transport, mais nous savons que les animaux mangeront la végétation qui s'y trouve, ce qui aura des répercussions sur leur santé et la nôtre si nous les chassons.
- Protéger les herbiers de zostère et investir de l'argent dans des options de repousse
- Le détournement de la rivière provoque une grave érosion côtière

### ✚ Coral Harbour

- Nous avons marqué les zones terrestres et maritimes que nous voulons protéger (autour de Southampton et des îles Coats). Morses, bélugas, phoques, poissons, phoques d'eau douce, oiseaux migrants. Beaucoup de chicoutés, ainsi que des poissons fraient et remontent le cours d'eau - nous voulons que ces choses soient soutenues et protégées.
- De l'exploration minière ou des navires qui traversent ces îles, ils vont et viennent dans cette région en direction du lac Baker.
- Les navires des sociétés d'exploration minière et les navires touristiques traversent cette région pour observer les morses sur une île donnée. Nous n'avons constaté aucun avantage financier à cet égard.
- Les vaisseaux dérangent les mammifères. Le nombre de phoques a diminué. C'est notre sécurité alimentaire en tant qu'Inuit. Il peut s'agir d'itinéraires différents pour les navires qui vont et viennent.

### ✚ Churchill

- Une grande AMNC est à l'étude pour la zone prioritaire de la biodiversité et du béluga. L'embouchure des rivières Churchill et Seal est importante pour les bélugas et les oiseaux

de rivage. Qikiqtaaryuk/Hubbard Point/Long Point est un site culturel important.

### ✚ Fort-Albany

- J'aimerais croire que mon aire protégée serait l'ensemble du territoire traditionnel de Mushkegowuk.
- On veut voir l'approbation de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones
- Nous devons éduquer les jeunes pour qu'ils gèrent et conservent nos terres et protègent notre propriété intellectuelle.
- Nous utilisons les eaux de la baie, et à 200 milles à l'intérieur des terres. Nous avons des lieux de sépulture à l'intérieur des terres, nous y ramassons des baies et des médicaments.
- Les terres humides, les oiseaux de rivage et les zostères sont particulièrement importants.
- Protéger les sites sacrés
- Il faut travailler ensemble et mettre en œuvre des lois naturelles plutôt que des lois qui enlèvent des droits.
- Protéger la qualité de l'eau ; faire des puits d'eau le long de la côte
- Nécessité d'identifier et de marquer les toponymes et les points de repère traditionnels aux fins de protection

### ✚ Inukjuak

- Il y a 8 îles près de l'île d'Elsie - Ours polaire, nids pour toutes sortes d'oiseaux, bélugas, caribous en hiver, et aussi aire d'alimentation pour l'omble chevalier en été.
- Les îles d'Ottawa devraient être protégées, elles sont importantes pour les ours polaires et les eiders.
- Au sud de la ville, entre Frazier et l'île Drayton et le continent : toutes sortes d'oiseaux, surtout des caribous en hiver et aussi des oursins et des moules, des phoques, et tout près de nombreuses rivières à omble chevalier.
- Îles Dormeuses et Îles King George : canards eiders, toutes sortes d'oiseaux, morses et bélugas.

- Nécessité d'établir des règlements pour que les navires et les avions restent à l'écart des habitats des oiseaux de mer, y compris les guillemots en juin et en juillet

#### ✠ Ivujivik

- Il y a une aire protégée proposée de Kovik au sud et une autre le long de la côte jusqu'à Salluit

#### ✠ Kangiqsujaq

- Les poissons sont touchés depuis une quinzaine d'années maintenant.
- Les rivières ont été améliorées et les poissons ont commencé à frayer.
- Une nouvelle espèce de poisson est apparue récemment en raison du changement climatique.
- Nous devons penser à approfondir nos rivières.
- Les rivières s'assèchent ; nous avons à peine eu de la neige, il a fait doux.
- It seems the earth has changed
- Collaborer avec les collectivités avoisinantes pour faire face aux changements d'habitats et d'espèces associés à la construction de barrages fluviaux

#### ✠ Kashechewan Port Albany

- J'aimerais croire que mon aire protégée serait l'ensemble du territoire traditionnel de Mushkegowuk.
- On veut voir l'approbation de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones
- Nous devons éduquer les jeunes pour qu'ils gèrent et conservent nos terres et protègent notre propriété intellectuelle.
- Nous utilisons les eaux de la baie, et à 200 milles à l'intérieur des terres. Nous avons des lieux de sépulture à l'intérieur des terres, nous y ramassons des baies et des médicaments.
- Les terres humides, les oiseaux de rivage et les zostères sont particulièrement importants.

#### ✠ Kuujuarapik

- Le lac Burden est notre lac. C'est là qu'on pêche.
- Aujourd'hui, nous sommes conscients que les étés sont plus longs, que nos poissons ont augmenté et qu'ils sont de plus en plus gros, en particulier le corégone. Il n'y avait plus d'omble chevalier depuis un certain temps, mais certains projets de mise en valeur des rivières ont été réalisés et les ombles chevaliers commencent à revenir. C'est une bonne nouvelle : pouvoir manger l'omble chevalier comme autrefois.
- Les zones que nous voulons protéger comprennent Long Island et il y a plusieurs autres îles dans cette région, l'île Manitounuk au nord de la ville et la polynie/ouverture à son extrémité sud, l'île Bear au sud et la zone de banquise à proximité.
- Ces zones sont importantes pour nous, c'est là que nous chassons surtout le phoque.
- L'omble chevalier reprend ses activités après la mise en valeur de la rivière
- Protéger Long Island pour la chasse au béluga

#### ✠ Moose Cree

- Nous avons 60 000 hectares de terres d'origine, délimitées en fonction d'entrevues historiques avec des aînés. Cela revêt une grande importance pour notre peuple, qui l'utilise depuis des décennies et des générations pour récolter, chasser, piéger et pêcher, y compris dans divers lieux sacrés. Notre objectif est de le faire reconnaître comme étant protégé par la province de l'Ontario. Cela a été un processus difficile.
- La rivière des Français Nord a une grande importance culturelle et nous aimerions la protéger du développement.
- Nous aimerions tout considérer comme étant protégé, avec différents niveaux de protection, différentes désignations, p. ex. du niveau 1 de protection totale au niveau 4, ce qui permettrait une certaine mise en valeur des ressources dans les secteurs que nous avons identifiés.
- À l'heure actuelle, le développement équivaut à la mine d'or, à d'autres sociétés minières, à des unités de gestion forestière, à des ZICO avec

certains développements et nous continuons à travailler avec elles,

- Un autre domaine d'importance : Côte Sud
- Zone importante pour la conservation des oiseaux - on veut désigner un réseau d'oiseaux de rivage de l'hémisphère occidental comme étant protégé, en particulier pour le Bécasseau maubèche rouge. Nous travaillons actuellement à l'obtention de cette désignation.
- Utiliser les aires protégées en dernier recours s'il le faut.
- L'intendance signifie que nous prenons soin de toute notre maison. Appliquer nos valeurs à l'ensemble de notre pays et pas seulement aux petites parcelles
- On veut protéger la rivière des Français du Nord; importance culturelle
- On exige des industries qu'elles mettent davantage l'accent sur l'environnement et non pas uniquement sur le profit

#### **☸ Peawanuck**

- On veut que les territoires traditionnels soient tous protégés, car ils sont intacts et le mode de vie dépend de la terre sur laquelle ils vivent
- Proposition de protéger la rivière
- Collaborer avec les collectivités à l'élaboration de tout plan de développement futur.
- De plus en plus d'originaux, de nouvelles espèces de corégones et les saules deviennent plus grands - en raison du changement climatique ?

#### **☸ Puvirnituk**

- Le secteur nord est important et l'état des glaces a changé.

#### **☸ Rankin Inlet**

- Il est difficile de dire qu'une zone devrait être protégée plutôt qu'une autre, car de nombreuses zones sont importantes et l'apport des autres membres de la communauté est indiqué comme une priorité.

#### **☸ Sanikiluaq**

- L'atelier de 2018 a identifié des aires protégées pour les îles Belcher afin d'inclure une combinaison de protection marine et terrestre
- Les bélugas et les eiders sont des espèces clés pour la protection ainsi que d'autres espèces comme le morse
- Nous aimerions établir la gestion et l'intendance de ces zones en coordination avec le MPO et Environnement Canada dans son approche pangouvernementale
- Il y a des défis à relever, mais dans la mesure du possible, nous participerons à ce processus
- Nous voulons le faire à partir d'une perspective communautaire plutôt que d'une perspective verticale.
- Nous voulons protéger les îles de l'exploitation minière.
- Nous aimerions adopter une approche semblable pour la région des îles Sleeper, qui sont importantes pour les eiders et les morses, ainsi que pour les îles King George et Salikuit, et nous voulons travailler avec le Nunavik pour y parvenir.
- Nous tenons une autre réunion pour poursuivre la planification et faire avancer les choses en mars 2019.

#### **☸ Umiujaq**

- Protéger le lac Minto, principalement pour les phoques d'eau douce, différentes espèces de poissons qui y vivent. Aussi Pannielluq pour l'omble et les phoques
- Nous aimerions protéger l'omble à Niagunnuq

#### **☸ Waskaganish**

- Embouchure de la Rupert : protéger le frai des poissons
- Zones côtières : les zones d'alimentation commencent à se développer avec les plantes (saules, tout).
- Protéger le littoral pour les habitats des oiseaux et des poissons

- Les ours polaires arrivent en ville ; ne mangez pas d'ours polaires, mais on doit les devez tuer pour la sécurité de nos enfants

#### ✠ Wemindji

- Nous avons identifié une grande zone : nous voulons tout protéger. Nous estimons que la terre, notre territoire de chasse, doit être protégé, tout cela. Si vous regardez la terre, l'eau, l'air, les animaux, du point de vue du chasseur, tout doit être protégé. On ne peut rien séparer, l'un de l'autre.
- Notre communauté a fait du travail sur les aires protégées, il y en a une que vous verrez qui est protégée. Des recherches sont en cours dans la zone côtière afin d'identifier d'autres sites qui doivent être protégés.
- Il y a un port dans notre collectivité, il y a un certain trafic qui arrive de la route pour transporter des matières - il pourrait y avoir des matières dangereuses, donc il y a un risque de déversement vers l'embouchure de la rivière ou plus loin. Nous avons besoin d'un plan d'intervention en cas de déversement.

#### ✠ Whale Cove

- Wilson Bay : il y a un sentier que les Inuits empruntent en VTT ou en motoneige pour pêcher et chasser le caribou. Il y a toujours de la chasse dans la région et sur l'île.

- Apuluktuk ce lac, certains y vont pour faire de la pêche et île Biby pour la pêche, la chasse et des sites culturels. Nous nous rendons à de nombreux endroits différents ; nous avons identifié ces trois domaines comme étant les plus importants.

#### ✠ Whapmagoostui

- Beaucoup de choses ont changé, les endroits où nous pouvions aller chasser et gagner notre vie, il y a beaucoup de raisons pour lesquelles nous ne pouvons plus chasser autant qu'avant.
- Lorsque les barrages ont été construits à La Grande, les gens luttaient contre le projet. Mais le gouvernement avait des idées différentes sur la façon de faire de l'argent sur le terrain avec lequel il travaillait, et les Cris voyaient les choses sous leur propre angle. Et nous avons toujours cette réalité que les Cris et les autres peuples autochtones dépendent toujours de ce moyen de subsistance et nous devons nous pencher sur ce qui est important pour nous.

#### ✠ York Factory

- Historiquement, il existait des pratiques d'intendance qui protégeaient les terres et les ressources, la façon dont les gens se comportaient et agissaient sur les terres. Il y a maintenant d'autres gouvernements qui décernent des permis, effectuent des évaluations et gèrent le paysage. La communauté veut examiner de nouveaux outils



## Coordonner la recherche et le suivi

### Travail effectué

Le groupe de travail sur la coordination de la recherche et de la surveillance s'est réuni à l'automne pour discuter des objectifs et des priorités pour l'année à venir. L'objectif est d'aider les communautés et leurs organisations à partager l'information sur leurs préoccupations, leurs priorités, leurs pratiques exemplaires, les leçons apprises, les outils, etc. dans leurs efforts de recherche et de surveillance. La table ronde a permis aux collectivités d'examiner les résultats du Sommet et de faire le point sur les priorités.

### Cibles

1. Examiner les résultats du Sommet
2. Discuter de toute nouvelle priorité communautaire

### Thèmes courants du sommet

- La santé et le bien-être des gens
- La sécurité alimentaire
- Les infrastructures
- Le transport



### Domaines de préoccupation spéciale

- Épaisseur de la glace, changements saisonniers de la glace, conditions de glace dangereuses
- Changements dans le pergélisol
- Des conditions de neige, de pluie et de vent variables
- Habitats d'animaux menacés
- Arrivée de nouvelles espèces ; espèces envahissantes
- Effets cumulatifs du développement (changements dans les rivières, les bassins versants, les inondations)
- Pollution liée au transport maritime et à l'aménagement (déversements de pétrole, émissions de carbone noir, etc.)

De nombreuses collectivités ont donné la priorité à la surveillance ou à la recherche sur la surveillance des glaces de mer, les bélugas, la zostère marine, les changements dans l'alimentation et la santé animales, la qualité de l'eau et les contaminants.

## Financement des collectivités pour la recherche et le suivi

---

1. Programme des gardiens autochtones :  
Ce programme appuie les projets élaborés par les communautés qui portent sur leurs propres domaines de préoccupation et qui facilitent l'autodétermination en matière de recherche. Les communautés intéressées à créer leurs propres programmes de gardiens doivent communiquer avec l'Initiative pour le leadership autochtone au <https://www.ilinationhood.ca/our-work/guardians/>.
2. Molly Morse, de Relations entre la Couronne et les Autochtones et Affaires du Nord Canada (CIRNAC), a présenté un programme fédéral de financement de projets communautaires axés sur la surveillance du climat et les effets environnementaux du changement climatique sur les terres traditionnelles et les voies navigables. Les parties intéressées peuvent garder un œil ouvert pour tout financement futur à <https://www.aadnc-aandc.gc.ca/eng/1509728370447/1509728402247>.



Shaunna Morgan Siegers est membre de la Première nation des Cris de Waskaganish et une scientifique qui se spécialise dans la combinaison du savoir indigène et des sciences environnementales pour combattre les inégalités sociales liées aux dommages environnementaux. Shaunna a parlé du programme Guardian et de la façon dont les groupes indigènes peuvent obtenir du financement pour des projets d'intendance environnementale.

## Priorités des collectivités

---

### 🏠 Akulivik

---

- Le temps se réchauffe, affectant les animaux, les sources de nourriture et la glace de mer
- La glace de lisière de banquise est très mince
- Le Tuvaq (glace de rive) n'est pas aussi épais (on peut le voir quand il s'accumule)
- Courants moins forts (en raison des projets d'Hydro-Québec)
- On suggère de poursuivre la discussion avec les collectivités au sujet des pétroliers : tenir compte du fait qu'il n'y a pas de plan d'intervention en cas de déversement d'hydrocarbures en milieu marin
- Il faut plus d'information sur les barrages d'Hydro-Québec et d'autres activités dans les rivières autour de Chisasibi et de la baie James
- Il faut mieux comprendre les effets du changement climatique par rapport aux changements que les Inuits observent sur la terre ferme et chez les mammifères marins
- Souhaite coordonner son action avec celle de l'ensemble de la communauté EHB/JB confrontée aux changements de la glace et du climat



## Attawapiskat

---

- Il faut renforcer les capacités et ne plus avoir à faire appel à des experts de l'extérieur - nous dépendons de l'industrie pour obtenir l'assurance qu'il n'y a pas de contamination de l'habitat ou des animaux
- Les eaux se réchauffent et les espèces d'eau froide se déplacent plus au nord
- Il faut de l'information sur la salubrité des aliments traditionnels (p. ex. oies et grippe aviaire) et un programme efficace d'éducation du public sur les aliments dangereux
- Il y a une augmentation du nombre de tiques chez l'orignal plus au sud ; craintes de la maladie de Lyme
- On est préoccupé par les caribous - ils ont des taches blanches inhabituelles
- On a des inquiétudes au sujet des colliers radio sur les caribous - on les traque sur leurs routes migratoires et dans leurs aires de mise bas. Colliers attrapant des branches, habitudes de toilettage impactées par les colliers
- Nous voulons plus de recherche entre l'Ontario et le Québec sur les poissons et les bélugas. Discuter et échanger de l'information sur les poissons qui migrent entre l'Ontario et le Québec dans la région de la baie James ; niveaux élevés de mercure
- Études et financement nécessaires grâce à la fermeture de la mine de diamants DeBoers et aux efforts de remise en état des terres - il faut commencer à remettre en question la qualité du sol après l'aménagement
- On se préoccupe des bassins de stabilisation des eaux usées et des fuites potentielles vers les sources d'eau douce, mais on s'inquiète aussi de la croissance plus rapide de la végétation (personne ne surveille le phosphore dans les sédiments des bassins).
- L'infrastructure exige des formalités administratives pour demander des terres - les collectivités perdent l'accès et le contrôle de leurs propres terres
- Récupérer les connaissances ancestrales ; retrouver sa santé et son bien-être physique, mental et spirituel antérieurs
- Il faut s'attaquer à l'insécurité alimentaire causée par les changements climatiques et à l'augmentation du coût de la vie de subsistance
- Les baies et les habitats du poisson ont été détruits par la pollution (pluies acides)
- Le poisson était un aliment de base qui présentait de nombreux bienfaits pour la santé; il n'y a pas autant de poisson
- Recherche sur les impacts des stations radar sur les terres, les eaux et les écosystèmes (BPC)
- Préoccupation particulière au sujet de la contamination de la végétation comme le thé du Labrador, qui est consommé par les gens, et des effets de la consommation de végétation contaminée sur les bernaches du Canada
- La rivière Attawapiskat s'assèche en été
- Il est difficile de naviguer entre la glace et les bancs de sable de la rivière, ce qui est nécessaire pour accéder aux territoires de chasse et de pêche
- La marée se lève à environ sept milles dans notre communauté - fonte glaciaire ?
- Études et financement nécessaires grâce à la fermeture de la mine de diamants DeBoers et aux efforts de remise en état des terres - il faut commencer à remettre en question la qualité du sol après l'aménagement
- Il faut s'assurer que toute activité de développement et tout investissement profitent équitablement aux collectivités et aux personnes touchées

## Chisasibi

---

- On demande un moratoire sur les projets de barrages d'Hydro-Québec ; nécessité d'examiner les effets à long terme (50-100 ans)
- La glace fluviale est grandement affectée
- La rivière et l'état des glaces sont très imprévisibles et dangereux ; les deux dernières années, des vies ont été perdues en tombant à travers la glace

- Les aînés ne peuvent plus prédire les conditions; les gens sont découragés d'aller à la rivière
- Le dépérissement des herbiers de zostère, les animaux et les oiseaux sont touchés ; les schémas de migration ont changé. Dans les années 1970, la zostère était abondante ; l'eau et les conditions météorologiques ne sont plus favorables
- Disparition de l'habitat, les écosystèmes sont en train de changer
- Les oiseaux de rivage, en particulier, ont disparu; les régimes alimentaires ont changé
- On avait l'habitude d'avoir beaucoup d'oies à l'automne et au printemps ; nouvelles routes migratoires en raison de l'absence de zostère marine.
- Les aînés signalent un nombre limité d'oies des neiges
- Lors de discussions avec Hydro-Québec, qui produit des rapports, on s'inquiète du fait que les rapports reflètent favorablement sur les personnes pour qui ils sont financés
- Le développement économique doit être équilibré avec la protection de l'environnement
- La construction d'un barrage sur la rivière a eu des répercussions négatives sur les saisons de chasse ; les oiseaux et les animaux sont en déclin
- Hydro-Québec, depuis la construction du barrage de la rivière Waskaganish il y a 10 ans, a causé beaucoup de problèmes autour des ruisseaux et des rivières à cause de toutes les digues qu'elle y a installées
- À l'intérieur des terres, un immense réservoir (artificiel) a été créé et il y aura beaucoup de ruisseaux et de rivières asséchés. Je prévois que nous en verrons les effets dans 20 à 30 ans, ce qui causera des problèmes pour les poissons, les chasseurs, la terre, etc.
- La communauté, l'environnement et la chasse sont vraiment touchés ; la rivière n'a pas gelé cette année et ne peut être traversée
- Aucun lagopède n'a été observé en décembre/ janvier - plus au nord, se nourrissant encore de la végétation.
- Peu de caribous récoltés : ils sont en déclin, alors nous appuyons un moratoire planifié
- Les orignaux arrivent dans la région, tout comme les couleuvres, en raison du réchauffement climatique
- C'était un long printemps, donc il y avait plein de bernaches
- On veut mettre l'accent sur l'enseignement des connaissances traditionnelles sur l'état des glaces et les conditions météorologiques ; on ne veut pas dépendre uniquement de la nouvelle technologie

## Fort-Albany

- Rivière Albany, anciennement la rivière Kashechewan, au nord de Fort-Albany : évacuation en 2006 en raison d'inondations extrêmes
- Neige qui fond rapidement
- La route d'hiver ou le pont de glace construit pour traverser la rivière crée un barrage dans la rivière, arrête l'écoulement de la glace
- Préoccupations au sujet des eaux qui entrent dans la rivière à partir de la baie ; on aimerait qu'une surveillance soit exercée
- Travailler à l'établissement d'un bureau de l'environnement pour commencer à organiser les ressources locales et les exploitants pêcheurs afin de rendre les membres de la collectivité autonomes et d'avoir un sentiment d'appartenance
- Nécessité de s'attaquer aux changements climatiques et de s'unir pour élaborer une stratégie visant à assurer un avenir meilleur pour les générations futures
- Étudier les niveaux de salinité chaque année à Salluit et dans la baie Déception : la mer devient moins salée
- Nous ne savons pas quels seront les impacts sur les animaux à l'avenir après la construction des barrages sur les rivières.
- Ils ont observé que dans l'année qui a suivi l'ouverture de leurs barrages, beaucoup

de choses se sont produites, y compris l'amincissement de la glace

- Moins de phoques, ce qui affecte la chasse ; la chasse de subsistance en général est plus difficile
- Augmentation de l'eau douce causée par la construction d'un barrage sur la rivière et d'autres changements, la glace de mer se forme prématurément
- On veut en savoir plus sur le changement climatique : a affecté la faune dont nous dépendons et de nombreux membres de la communauté, y compris les jeunes, souhaitent continuer la tradition de la chasse.
- Quand les barrages sont lâchés : il y a un changement dans la population de baleines
- J'ai cartographié nos cimetières sacrés
- Habitats identifiés, lieux de mise bas, etc.
- Collecte d'information sur les frayères de poissons
- Les changements climatiques affectent les nuages et la brièveté des saisons
- Les changements culturels rapides dus au changement climatique affectent également la santé générale des gens
- Les stations radar de ce côté-ci de la baie ont causé des effets semblables à ceux identifiés par les Inuits ; il faut nettoyer davantage les sites
- On veut défendre et promouvoir les droits d'utilisation des terres et des ressources à l'aide de nos propres connaissances et méthodes
- Discussions en cours sur le caribou - en déclin ou inexistant dans la communauté à l'heure actuelle
- Diminution du nombre de martres
- Récemment, on a observé une abondance de bernaches du Canada, qui sont maintenant en déclin
- On recommande la poursuite du financement de la recherche indépendante et communautaire

## Inukjuak

---

- La fonte du pergélisol est préoccupante et a des répercussions sur le logement (fissures et mauvaises conditions)
- Historiquement, nous connaissions le temps qu'il faisait, aujourd'hui il est imprévisible
- Davantage de pluie et le climat est plus humide (cause aussi de la moisissure dans les maisons; problèmes de sécurité)
- Autrefois, il gelait à l'automne, la glace se formait et la neige arrivait après ; aujourd'hui, la neige arrive avant la prise des glaces
- La zostère marine pousse maintenant dans la région ; les poissons ne peuvent pas remonter le cours d'eau à cause de cela
- Inondations et évacuations causées par une marée haute ; il faut surveiller et faire des recherches
- Chaîne alimentaire affectée par l'utilisation des pesticides dans l'Ouest canadien qui pénètre dans les rivières qui se jettent dans la baie d'Hudson
- Le barrage hydroélectrique affecte l'environnement ; il faut qu'il soit surveillé
- L'alimentation des phoques, l'état corporel et les maladies ainsi que la surveillance de la glace de mer sont une priorité
- Recherche en cours sur le dessalement de l'eau de mer dans la baie d'Hudson
- Les déchets, cartographiés au Sommet, pourraient bénéficier d'un financement fédéral pour des mesures d'assainissement
- Des élèves du programme scolaire travaillent avec le Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine du Nunavik pour effectuer des recherches sur le régime alimentaire des phoques
- Procès à venir à Inukjuak concernant les ours polaires
- Une réunion a eu lieu à Salluit au sujet du caribou avec la participation des Cris et des Naskapis : il y aura une réunion financée par le gouvernement concernant le troupeau de la rivière George (pop. 5 500 - en voie de disparition) et celui de la rivière aux Feuilles (pop. 187 000 - espèces préoccupantes)

- On aimerait obtenir du financement pour une étude à long terme des zones de chasse autour de la baie d'Hudson afin de déterminer si le

béluga reviendra (il y avait beaucoup de bélugas avant la construction du barrage de la rivière Nastapoka par Hydro Québec)

### ☸ Ivujivik

- La glace de mer était plus épaisse, aujourd'hui elle est mince et dangereuse
- La glace de lac est également plus mince
- Le vent souffle constamment
- Nouveaux insectes et reptiles
- On a besoin de recherche et de surveillance dans la rivière Kovik - cendres volcaniques
- Déclin des populations d'oiseaux de mer (guillemots) et de phoques annelés
- La population d'ours polaires augmente ; ils mangent les canards eiders et endommagent leur duvet
- Ancien camp à long terme (industriel) a laissé des barils de 45 gallons qui pourrissent et qui doivent être enlevés
- Batteries laissées sur les terrains de chasse et près des lacs de pêche ; enlevées et nettoyées
- Les anciens systèmes de navigation commencent à se dégrader ; il faut les enlever

### ☸ Kangiqsujaq

- Projet de forage en mer dans la baie d'Hudson - pourrait affecter le morse et d'autres mammifères
- Surveillance des aliments traditionnels pour assurer la sécurité alimentaire continue
- Un accident minier ou autre accident industriel menacerait la sécurité alimentaire pour des générations
- L'hiver fait plus chaud, l'été plus frais
- Le bord de la banquise est dangereux au printemps parce qu'il se réchauffe par le fond
- La pêche des mollusques et crustacés sera compromise par l'installation d'un câble à fibres optiques

### ☸ Kashechewan

- Les libellules et les papillons étaient autrefois abondants et maintenant ils sont rares
- La population de grenouilles disparaît à mesure que la terre devient plus sèche
- Faire participer les aînés et utiliser leur sagesse pour surveiller tout ce qui est mentionné ci-dessus
- L'engagement des jeunes est important pour faire connaître les efforts de protection et d'intendance et les sensibiliser à ces efforts
- Il est important de travailler ensemble et de continuer à être les gardiens des eaux et des baies
- On aimerait en savoir plus sur les autres zones/habitats que les espèces migratrices et les nouvelles espèces (comme les cormorans - qui mangent nos poissons - aigles, pélicans, carcajous, ratons laveurs) utilisent et comprendre le lien entre santé et changements dans ces habitats
- Les crocodiles traversent les autoroutes - pourquoi ?
- Le MRN investit dans l'exploration minière dans nos régions
- L'utilisation de motoneiges a limité l'exercice physique traditionnel et l'accès aux aliments traditionnels, ce qui cause le diabète
- On veut que les stations radar soient complètement nettoyées
- Travailler à l'élaboration de nos propres lois et quotas pour protéger nos animaux et nos terres: intéressés à un soutien financier
- Les bernaches sont en déclin

## Kuujuarapik

---

- Les impacts détaillés de la construction de barrages hydroélectriques sont nécessaires
- La nourriture traditionnelle est rare ; l'été est plus long ; les lacs et les rivières s'assèchent
- Mener une étude sur l'endroit où les bélugas sont allés ; dans le passé, il y en avait beaucoup du début du printemps à la fin de l'automne
- Le naufrage des phoques est causé par l'eau douce qui se trouve à 14 mètres ou plus au-dessus de l'eau salée lorsque les phoques coulent, ils ne coulent pas vers le fond. Ils coulent vers l'endroit où se trouve le sel et s'éloignent en flottant
- En raison de l'épaisseur de la glace, nous avons tendance à tomber à travers la glace au milieu de l'hiver
- Les barrages des rivières provoquent d'importants changements dans l'eau et la glace, ce qui entraîne l'insécurité alimentaire
- Il n'y a plus de moules et de palourdes et elles sont envoyées de Sanikiluaq maintenant
- L'activité d'Hydro-Québec ruine nos fruits de mer
- Au Nunavik, il y avait beaucoup de caribous
- Des loups ont récemment été aperçus à Kuujuarapik et on suppose qu'ils suivent des caribous (menace à la sécurité de la collectivité)
- L'état des glaces sur la route de Chisasibi devient très mauvais
- L'eau douce se trouve sur le dessus de l'eau de mer, ce qui affecte les moules et les oursins ; autrefois, ils étaient gros
- Les ours polaires de la baie d'Hudson sont passés par la communauté, mais nous ne pouvons pas les chasser, car nous avons un quota de 1, mais nous sommes une communauté qui mange de la viande d'ours blanc
- Les ours polaires maigrissent
- Auparavant, l'omble chevalier était abondant, mais il a été atteint
- Il faut faire une longue distance pour accéder aux bélugas (en direction de Long Island) ; très coûteux, surtout en cas d'échec
- L'habitat de la sterne arctique est touché, pas dans les aires de nidification habituelles
- Beaucoup d'eau libre à Kuujuarapik, comme on peut le constater en survolant la région en avion
- Nombre inférieur de lagopèdes
- Les populations animales et les conditions sanitaires se détériorent
- L'île Katiqtiluaq était autrefois très peuplée d'oiseaux de mer ; on souhaite que la région retrouve son ancienne productivité
- Il faut maintenant parcourir de longues distances pour récolter le duvet de l'eider, les œufs et la viande
- Il faut construire des routes vers des zones de chasse plus éloignées parce que la glace fond plus vite au printemps

## Cri de Moose

---

- Déclin des oiseaux de rivage dans le sud de la baie James ; perte d'habitat et de terrains d'hiver
- Le barrage hydroélectrique empiète sur les droits issus de traités (censé avoir une protection contre l'inondation)
- Les communautés devraient être partenaires dans ces projets de développement pour établir une approche holistique et de nouveaux seuils afin de protéger l'environnement (les rivières s'assèchent actuellement)
- Certaines espèces qui viennent dans la région figurent sur la liste des espèces en voie de disparition
- Changement des schémas des voies de migration affectant la subsistance : lorsqu'on parle de vagues, le rebond isostatique est considéré comme un facteur, leurs lieux de repos et d'atterrissage n'existent plus et ils changent leur voie de migration
- Les rivières sont plus sèches

- En partenariat avec la Société pour la conservation de la vie sauvage pour un travail continu avec un biologiste, surveillance de la santé des esturgeons par prélèvement sanguin
- On veut commencer à prélever des échantillons de poisson pour détecter la présence de mercure
- Projet de recherche sur la sédimentation et l'érosion ; mobilisation des jeunes des écoles secondaires
- Six rivières se déversent dans le bassin versant ; trois sont contaminées par des usines de pâtes et papiers et des barrages hydroélectriques
- Deux rivières sont relativement propres - on va les protéger
- Initiative visant à protéger l'habitat des oiseaux de rivage
- Demande de protection du littoral d'Attawapiskat à East Point en partenariat avec les collectivités de Fort-Albany, Kashechewan, Waskaganish, et East Point
- On recommande à toutes les collectivités des environs de la baie d'Hudson et de la baie James de protéger les rives des activités d'exploration industrielle
- Élaboration d'un plan de protection des terres
- On fait face à des impacts du changement climatique similaires à ceux d'autres communautés

### Peawanuck

- On a déterminé et mis en œuvre la nécessité d'exercer les droits inhérents (de l'article 35) aux exigences légales
- Il est important d'encourager les scientifiques et les universitaires à travailler avec les détenteurs de savoirs traditionnels et les participants du Consortium
- Faire participer les groupes communautaires, les enfants et les aînés aux projets
- Développer les capacités à l'interne
- L'eau est la source de vie la plus importante ; il faut la protéger
- On veut utiliser les connaissances traditionnelles avec la science
- La baie d'Hudson est importante car c'est une source de nourriture en été - nous voulons nous assurer de tout savoir sur ces eaux
- Les animaux disparaissent

### Sanikiluaq

- Les aînés observent les changements climatiques depuis plus de 60 ans
- Le phoque annelé coule maintenant en hiver lorsqu'il est chassé
- Le morse était autrefois abondant, mais il a maintenant disparu des îles
- Les phoques du Groenland ont disparu
- La glace de mer devient de plus en plus dangereuse ; j'aimerais en connaître les causes
- Travaille actuellement avec le WWF pour établir une pêcherie - a eu 5-6 réunions
- Au cours des 40 dernières années : échantillonnage des ours polaires
- Au cours des 20 dernières années : échantillonnage des phoques et des bélugas pour le MPO (en cours)
- Collaboration avec le Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN) - échantillonnage de l'eau
- Projet SIKU : surveillance des glaces de mer
- Tous les deux ans, Sanikiluaq effectue un relevé de terrain des rennes
- Il y a 2 ans, nous avons échantillonné de jeunes épaulards échoués sur la plage (3), toujours en attente de résultats.
- On s'efforcera d'élaborer d'autres programmes communautaires de recherche et de surveillance dans le cadre des efforts de planification et de mise en œuvre des aires protégées

## 🏠 Waskaganish

---

- Les orignaux se déplacent plus au nord
  - Les habitudes migratoires des bernaches du Canada sont en train de changer
  - Les aires d'alimentation des bernaches (herbiers de zostère) ont diminué
  - Le pygargue à tête blanche envahit les zones côtières
  - On a souligné l'importance de la présence des aînés
  - Île Charlton - observation d'ours polaires autour des camps de chasse et des communautés
  - Ils n'ont pas peur de l'activité humaine ; ils aimeraient avoir quelque chose pour leur faire peur
- La sécurité de nos enfants exige que nous tuions les ours polaires, mais nous ne voulons pas - ne mangeons pas de viande d'ours polaire
  - Voyager sur la glace est très difficile car il ne gèle pas entre la côte et l'île
  - Impossible d'utiliser les itinéraires traditionnels pour voyager
  - Nous perdons des gens sur notre glace, même des trappeurs qui ont beaucoup d'expérience
  - Le poisson est une source importante de nourriture pour notre communauté et cela est en train de changer parce qu'il n'est plus abondant

## 🏠 Whapmagoostui

---

- Besoin d'information et de programmes de dépistage pour identifier et comprendre les causes des taches sur le caribou. On ne peut pas la manger et jeter de la viande va vraiment à l'encontre de nos valeurs. La mauvaise viande est également enterrée, mais cela met en danger la santé des animaux charognards. Nous n'avons pas de programme pour faire des tests et en déterminer la cause, bien que le troupeau vienne du Nord.
- Les Inuits ont également remarqué ces taches sur le caribou
- Similar concerns to Kuujjuarapik



## Communications

Ouvert à tous les participants, cet atelier a porté sur l'amélioration et la facilitation de la communication. Des préoccupations et des suggestions ont été entendues en ce qui concerne les lignes directrices et les processus de collecte d'information du Consortium.

### Communications internes

---

Cet atelier était axé sur les approches en matière de communications internes, comme les rapports, l'accessibilité et la traduction. Il y a eu des demandes de participation par téléconférence au Sommet et aux tables rondes, mais cela est très difficile sur les plans logistique et technologique, particulièrement en raison du besoin de traduction simultanée en inuktitut et en cri. Par conséquent, l'adhésion par téléconférence n'est pas une option viable à l'heure actuelle. Différentes façons de diffuser ou de partager des réunions en ligne ont été discutées. Les participants ont convenu d'un équilibre entre la protection de la vie privée et l'accessibilité des réunions, en ce sens que les enregistrements vidéo des réunions soient mis à la disposition des participants avec un mot de passe afin qu'ils puissent les partager dans leur région comme ils le souhaitent. Un avis de non-responsabilité indiquera que les chercheurs ou d'autres personnes ne peuvent utiliser ces vidéos à des fins de recherche ou pour citer des personnes sans l'autorisation préalable de ces personnes.

Il a également été dit que si la traduction des rapports, du site Web et d'autres documents était cruciale pour l'échange d'informations entre les participants du CBH, il était difficile d'obtenir des fonds pour financer les travaux de traduction dans quatre langues, et peut-être davantage compte tenu des différences dialectales.

Le groupe de travail sur les communications continuera d'examiner et d'élaborer des politiques appropriées que les participants pourront examiner. Le groupe élaborera également des lignes directrices sur le partage de l'information qui protège la propriété intellectuelle. L'information et les mises à jour sur les activités, entre les réunions, seront soumises au Comité directeur et affichées en ligne pour tenir les participants au courant des progrès. Toute personne intéressée est libre de s'inscrire et peut contacter: [info@hudsonbayconsortium.com](mailto:info@hudsonbayconsortium.com)





Les participants ont convenu qu'il est tout aussi important d'informer leurs communautés des discussions et des résultats des réunions du Consortium et que le matériel de communication pour faciliter cela comprendra un rapport, un résumé et une vidéo des faits saillants. Il est important de rendre les documents aussi accessibles que possible et, bien que les rapports soient principalement disponibles en ligne en format PDF et sous forme électronique, les communautés et les organisations sont encouragées à en imprimer des copies locales pour ceux qui n'ont pas accès aux ressources numériques. Il est important que les représentants aux réunions du Consortium fassent tout leur possible pour partager les résultats dans leur communauté et se préparent à l'avance pour coordonner les priorités à partager avec le Consortium.

Des transcriptions traduites des réunions encourageraient un plus grand partage des connaissances de la part des aînés qui n'assistent pas aux réunions, mais qui ont des perspectives inestimables à partager. Au fur et à mesure que le Consortium prendra de l'ampleur et gagnera en reconnaissance, l'accès au financement pour soutenir la traduction en quatre langues devrait s'améliorer.

Plusieurs listes de diffusion avec des contacts pertinents pour différents groupes seront créées comme l'un des services d'annuaire fournis par le Secrétariat.

## Planifier l'avenir

---

Les participants sont invités à se joindre au Comité directeur et aux groupes de travail pour participer à la planification à long terme.

L'équipe du Consortium procédera à la planification stratégique, à la rédaction des demandes de subvention et à la collecte de fonds pour les réunions futures et les groupes de travail. Il restera également en contact avec les communautés et les organisations pour établir des listes actives de projets et de rapports.

Les prochaines réunions vont :

- Inclure des activités de réseautage comme des brise-glace et des occasions de faire de brèves observations finales.
- Donner l'occasion à un plus grand nombre de femmes et de jeunes de partager leurs points de vue (un comité informel de jeunes a été formé lors du Sommet).
- Les prochaines réunions devront peut-être durer un peu plus longtemps
- Toute personne intéressée à aider à planifier la date et le lieu des prochaines réunions devrait se joindre au Comité directeur
- Un sommet aura lieu tous les quatre ans et des tables rondes auront lieu dans l'est de la baie d'Hudson et à la baie James l'année qui précède et l'année qui suit chaque sommet



### Priorités et déclarations des collectivités situées au sud de la région de l'est de la baie d'Hudson et de la baie James

---

La Table ronde de l'Est de la baie d'Hudson et de la baie James s'est tenue à Timmins, en Ontario, et a été coordonnée avec le Sommet sur le climat de Mushkegowuk. Les membres du Conseil de Mushkegowuk participant au sommet sur le climat ont été invités à s'inscrire et à participer à la table ronde. Plusieurs représentants communautaires au sud de la région de l'est de la baie d'Hudson et de la baie James ont fait part de leurs observations et de leurs préoccupations.

#### ☸ Première nation Chapleau Cree

- Les populations d'originaux et d'autres animaux à fourrure diminuent, les perdrix ont des vers, les poissons ont des tumeurs
- Recommandation de préconiser la façon dont les autres (c.-à-d. l'industrie de l'arboriculture) se comportent dans la brousse alors que la déforestation boréale se produit à un rythme plus rapide que dans l'Amazonie
- Les consultations devraient avoir lieu en aval de la rivière - les barrages (Mattagami inférieur, Kapuskasing) se traduisent par moins d'eau en aval
- On recommande la consultation avec les communautés en aval également
- Le territoire de Mushkegowuk doit être protégé - la mise en valeur des ressources s'accélère rapidement malgré les avis scientifiques de ne pas le faire

#### ☸ Première nation crie de Missinaibi

- Moins d'originaux ; perte de leur habitat
- Le poisson est contaminé par des produits chimiques, des BPC et du mercure
- Migration des cerfs, des coyotes et des oiseaux en provenance du sud (habituellement pas dans cette région)
- Les industries minière et forestière modifient les paysages et le débit de l'eau, causant la pollution
- La chasse coûte cher
- Il pleut en hiver maintenant
- Vers trouvés dans les perdrix

- Swamps are drying up
- La sécurité alimentaire et le mode de vie sont menacés
- Nécessité de mettre en équilibre la nature et le développement
- L'extraction des ressources naturelles est imminente

#### ☸ Première nation Taykwa Tagamou

- On dépend des oiseaux migrateurs au printemps pour se nourrir de manière traditionnelle
- La survie dépend de la connaissance de la météo : utilisez les connaissances traditionnelles (c.-à-d. que le vent vous aide à calmer vos sons pour chasser l'original et les bernaches)
- Encouragés par le rassemblement des tables rondes et du Sommet

#### ☸ Première nation Weagamow Lake

- En raison des changements climatiques, il y a peu de temps pour se procurer du carburant, de la nourriture et des fournitures, la construction de routes de glace est perturbée
- Les aînés observent que les effets du changement climatique se produisent à un niveau accéléré
- Préoccupations liées à l'état des glaces
- Les activités de l'industrie ont de graves répercussions
- Corroborer avec les régions voisines sur les changements climatiques

## Participants inscrits

---

Aaron Todd, *Ministère de l'Environnement, de la Conservation et des Parcs de l'Ontario*

Abel Cheechoo, *Première nation Moose Cree*

Aileen Sutherland, *TTN*

Alan Penn, *Gouvernement de la Nation crie*

Alec Tuckatuck, *Anguviagak/LNUK, Kuujjuaraapik*

Alexandre Litinov, *Première nation Moose Cree*

Ali Qavavauk, *LNUK, Ivujivik*

Allan Cheechoo, *Première nation Moose Cree*

Amy Blaser, *Ministère des Ressources naturelles et des Forêts*

Andre Vallillee, *Fondation Metcalf*

Anna Baggio, *Wildlands League*

Anne-Marie Cabana, *Environnement et Changement climatique Canada*

Annie Kasudluak, *Propriété des terres Anniturvik, Umiujaq*

Anu Rao, *Société des Eiders de l'Arctique*

Arden Visitor, *Wemindji*

Arthur Elijassiapik, *LNUK, Inukjuak*

Barb Duffin, *Conseil de Mushkegowuk*

Benoit Roberge, *Environnement et Changement climatique Canada*

Bert Moar, *Nation crie de Waskaganish*

Bill Constant, *Première nation York Factory*

Billy Isaac, *Première nation Moose Cree*

Brie Edwards, *Ministère de l'Environnement, de la Conservation et des Parcs*

Brittany Rantala-Sykes, *L'Université Laurentienne*

Brittany Wiebe, *Première nation crie de Missanabie*

Carlson Koostachin, *Fort-Albany*

Chantal Ouimet, *Parcs Canada*

Charles Hookimaw, *Attawapiskat*

Charles Clavet, *Environnement et Changement climatique Canada*

Charlie Arngak, *Aîné, NV Kangirsujuaq*

Charlie Kumarluk, *Propriété des terres Anniturvik, Umiujaq*

Charlie Tukai, *LNUK, Inukjuak*

Chris Charron, *Ministère de l'Environnement, de la Conservation et des Parcs*

Christopher Metatawabin, *Fort-Albany*

Colleen George, *Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario*

Constance O'Connor, *Société pour la conservation de la vie sauvage*

Dakota Souliere, *Conseil de Mushkegowuk*

Dallas Boyer, *Première nation crie Missanabie*

David Pearson, *L'Université Laurentienne*

David Jeremiah, *Première nation Weagamow Lake*

David Friday Sr., *Kashechewan*

David Pearson, *L'Université Laurentienne*

Debbie Laidlaw, *Commission géologique de l'Ontario*

Diane Blanchard, *Parcs Canada*

Dinah Kittosuk, *Hameau de Sanikiluaq*

Donna Sinnett, *Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada*

Doug Cheechoo, *Moose Factory*

Drikus Gissing, *Gouvernement du Nunavut - Ministère de l'Environnement*

Dwight Sutherland, *TTN*

Dylan McCart, *Habitat de l'ours blanc de Cochrane*

Eddie Masty, *Société de la Première nation de Whapmagoostui*

Eddy Hunter, *Weenusk*

Edmond Edwards, *Fort-Albany*

Edward Sutherland, *Conseil de Mushkegowuk*

Edward Cheskey, *Nature Canada*

Eli Aullaluk, *NVAkulivik*

Elizabeth Simard, *Première nation Moose Cree*

Emily Kattuk, *Hameau de Sanikiluaq*

Erika DuChene, *Conseil de Mushkegowuk*

Evan Warner, *Société des Eiders de l'Arctique*

Evelyn Beardy, *Première nation York Factory*

Everett Koosees, *Kashechewan*

Feather Sutherland, *Kashechewan*

Félix Boulanger, *Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine d'Eeyou*

Frankie Jean-Gagnon, *Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine de Nunavik/Société des Eiders de l'Arctique*

Gerald Wheesk, *Attawapiskat*

Glen Brown, *Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario*

Gordon Blackned, *CGRFRME, Waskaganish*

Jonathan Solomon, *Grand chef, Conseil de Mushkegowuk*

Greg Koostachin, *Attawapiskat*

Gregor Gilbert, *Makivik*

Isaac Masty, *CRMEER, Whapmagoostui*

Isabell Souliere, *Conseil de Mushkegowuk*

Jackie Kidd, *Société des Eiders de l'Arctique*

Jacob Wynn, *Kashechewan*

James Taipanak, *Organisation des chasseurs et des trappeurs du lac Baker*

Jean Pierre Chabot, *Conseil Eeyoud de MoCreebec, Moose Factory*

Jeannie Toomasie, *Comité de cogestion de la région de Sululiit*

Jeff Hunter, *Weenusk*

Jeffery Beardy, *Première nation York Factory*

Jennie Knopp, *Océans Nord*

Jennifer Simard, *Première nation Moose Cree*

Jens Ehn, *Université du Manitoba*

Jim Mclaughlin, *Ministère des Richesses naturelles et des Forêts en Ontario*

Jimmy Krako, *Hameau de Chesterfield Inlet*

Job Mollins Koene, *Conseil de Mushkegowuk*

Jobie Oweetaluktuk, *LNUK, Inukjuak*

Jocelyn Cheechoo, *Première nation Nishnawbe Aski*

Joel Heath, *Société des Eiders de l'Arctique*

John Edwards, *Attawapiskat*

John Gunn, *Centre Vivre avec les lacs, Université Laurentienne*

Johnnie Cookie, *Municipalité de Sanikiluaq*

Johnny Kasudluak, *Programme de soutien à la chasse, Umiujaq*

Johnny Kudluarok, *Société des Eiders de l'Arctique, Sanikiluaq*

Jonathan Rickard, *Première nation Moose Cree*

Jonathan Solomon, *Grand chef, Conseil Mushkegowuk*

Joseph Wheesk, *Attawapiskat*

Joseph Sutherland, *Fort-Albany*

Joseph (Joey) Hunter, *Première nation Weenusk*

Joseph (Meeshan) Sutherland, *Fort-Albany*

Julie Simone Hébert, *Société du Plan Nord*

Juliet Rickard, *MoCreebec*

Kaitlin Breton-Honeyman, *Conseil de gestion des ressources fauniques de la région marine du Nunavik*

Katie Kruzick, *Ministère des Richesses naturelles et des Forêts*

Keith Corston, *Première nation Chapleau Cree*

Ken Corcoran, *Environnement et Changement climatique Canada*

Kenneth Hughie, *Kashechewan*

Kenneth Cheezo, *Bande d'Eastmain*

Kerri Stewart, *Association des trappeurs cris de Wemindji*

Kevin Tangie, *Première nation Chapleau Cree*

Kiethen Sutherland, *Première nation Kashechewan*

Kim Rainville, *Missanabie Cree*

Laura-Lee Rawlyk, *Première nation Missanabie Cree*

Lazarusie Tukai, *LNUK, Inukjuak*

Leo Metatawabin, *Première nation Fort-Albany*

Leo Friday, *Première nation Kashechewan*

Leo Metatawabin, *Chef, Première nation Fort-Albany*

Les Nolan, *Première nation Missanabie Cree*

Lesley Wesley, *Première nation Kashechewan*

Lily Napash, *Nation crie de Chisasibi*

Linda Hunter, *Première nation Weenusk*

Lootie Toomasie, *Délégué de l'Office des eaux du Nunavut du Conseil du milieu marin du Nunavut*

Lori Bilecki, *Environnement et Changement climatique Canada*

Lorie Vanbuskirk, *Nation Nishnawbe Aski*

Lorna Visitor, *Association des trappeurs de Wemindji*

Lucassie Arragitainaq, *Association des chasseurs et des trappeurs Sanikiluaq/Eider de l'Arctique*

Lukasie Nappaaluk, *Kangirsujuaq*

Maara Packalen, *IRFO-MRNF*

Makabe Nartok, *Délégué de l'Office des eaux du Nunavut du Conseil du milieu marin du Nunavut*

Mark Garfield, *TTN*

Martine Giangioppi, *Fonds mondial pour la nature*

Megan Sheremata, *University of Toronto Scarborough*

Melissa Lavoie, *Conseil de Mushkegowuk*

Michael Goodwin, *Kashechewan*

Michaela Paradis, *Conseil de Mushkegowuk*

Michelle Kamula, *Centre des sciences de l'observation de la Terre, University of Manitoba*

Mike Wabano, *Weenusk*

Mike Chapman, *Weenusk*

Mike Hunter, *Première nation Weenusk, Peawanuck*

Mike Nukapiak, *Organisation des chasseurs et trappeurs du lac Baker*

Molly Morse, *Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada*

Nancy Dea, *Comité consultatif de l'environnement Kativik*

Natasha Martin, *Conseil de Mushkegowuk*

Natasha Martin, *Conseil de Mushkegowuk*

Nathan Basiliko, *Université Laurentienne*

Pailin Chua-oon Rinfret, *Commission de la région marine d'Eeyou chargée de l'examen des répercussions*

Pascale Roy-Léveillé, *Université Laurentienne*

Pauloosie Kasudluak, *CGRFRMN, Inukjuak*  
Paulu Palliser, *LNUK, Inukjuak*  
Paulusi Tarriasuk, *LNUK, Ivujivik*  
Peter, *TTN, Cochrane*  
Peter Paul Cookie, *Soutien pour la chasse,  
Kuujjuaraapik*  
Pitsiulak Pinguatuk, *LNUK - Kangirsujuaq*  
Preston Lennox, *MRNF*  
Puasi Ippak, *Sanikiluaq*  
Rachelle Nakogee, *Fort-Albany*  
Raymond Menarick, *Propriété foncière Kigaluk,  
Chisasibi*  
Rebecca Friday, *Conseil de Mushkegowuk*  
Rex Knapaysweet, *Conseil de Mushkegowuk*  
Richard Kakegamic, *Première nation de Sandy Lake*  
Richard Tookalook, *Propriété foncière Kigaluk,  
Chisasibi*  
Rick Cheechoo, *Première nation Moose Cree*  
Robben Constant, *Première nation York Factory*  
Roger Nakogee, *Attawapiskat*  
Ron Spencer, *Première nation Moose Cree*  
Roxanne Metlin, *Conseil de Mushkegowuk*  
Ryenne Chum-Swallow, *Première nation Moose  
Cree*  
Salamiva Danielle Weetaltuk, *Propriété foncière  
Sakkuk, Kuujjuaraapik*  
Samuel Hunter, *Peawanuck, Responsable de la  
gérance de l'environnement*  
Sandy Lazarus, *Première nation Kashechewan*  
Sarah Couchie, *Conseil de Mushkegowuk*  
Simonie Sammurtok, *Hameau de Chesterfield Inlet*  
Sky Koostachin, *Première nation Attawapiskat*  
Stanley Sutherland, *TTN*  
Stanley L Louttit, *Première nation Moose Cree*  
Stephanie Meakin, *Société des Eiders de l'Arctique*  
Tash Haycock-Chavez, *MUN/Société des Eiders de  
l'Arctique*  
Theresa Paulmartin, *Fort-Albany*  
Theron Sutherland, *TTN*  
Thomas Echum, *Conseil de Mushkegowuk*  
Tom Johnston, *MRNF / Université Laurentienne*  
Vern Cheechoo, *Conseil de Mushkegowuk*  
Vince Deschamps, *Conservation de la nature  
Canada*  
Vincent Gautier-Doucet, *Institut de ressources et  
de recherche Eeyou de Chisasibi*  
Virginia Sutherland, *Conseil de Mushkegowuk*  
Wayne Lazarus, *Kashechewan*  
Wesley Johnston, *Service canadien de la faune -  
ECCC*

Wilf Bagley, *Délégué de l'Office des eaux du  
Nunavut du Conseil du milieu marin du  
Nunavut*  
Willard Napash, *Nation crie de Chisasibi*  
Xavier Okimaw, *Attawapiskat*  
Yannick Beaudoin, *Fondation David Suzuki*





